3 fevrier, à Morinville: Ralliement de l'ACFA pour toute la région

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 16 janvier 1957 — No 8

Faits et commentaires

Nous ne servons pas les américains

C'est avec le plus grand étonnement qu'un promeneur anglais peut voir un peu partout, à Londres ou en province, sur les vitrines des magasins ou les pompes à essence, une pancarte portant : "Pas de pétrole pour les américains" ou "nous ne servons pas les américains".

Il est certain que l'attitude des Etats-Unis dans l'affaire du canal de Suez a étrangement refroidi, malgré la cordialité officielle, les rapports entre les deux grandes puissances anglo-saxonnes.

Voici une autre histoire qui montre l'énervement anglais.

Une des nuits de la dernière semaine, le Major Sabatini, assistant de l'attaché de l'air américain à Londres, regagnait son domicile. Lui aussi, trouva à la porte de son appartement une note signée du gérant de l'immeuble: "suivant la regrettable conduite des Etats-Unis et ses conséquences, je ne peux pas permettre à un américain d'occuper un appartement que je contrôle".

Le Major Sabatini, un vétéran du débarquement du 6 juin 1944 a été habiter ailleurs.

Journalisme

Un journal mit, un jour, un candidat reporter à l'essai. Il partit, le matin, à travers la ville, à la chasse aux nouvelles. Il revint, à l'heure du journal, avec l'entrefilet suivant :

"Nous avons été témoin, hier d'une scène effrayante à faire glacer le sang dans les veines. Un cocher, descendant la rue X., à toute vitesse, a failli renverser une servante et deux enfants. C'eût été certainement une des catastrophes les plus épouvantables que l'on ait jamais vues, si la servante n'avait pas laissé les enfants à la maison, avant de sortir, et si elle n'était entrée à temps dans une pharmacie avant le passage de la voiture. Heureusement aussi le cocher, avant d'atteindre la traverse, se souvint qu'il avait oublié quelque chose et faisant volte-face, prit la direction opposée. Sans ce concours étonnant de circonstances favorables, un tendre père, une mère adorée, des frères et des soeurs aimés auraient été plongés dans le deuil le plus profond..."

Inutile de dire que le reporter-candidat fut accepté d'emblée !

Le dernier départ de Churchill

Encore présent au Parlement de Grande-Bretagne comme député de la circonscription de Woodford, Sir Winston Churchill vient de demander à son comité politique de lui choisir un successeur.

Ainsi, après avoir abandonné ses fonctions gouvernementales, l'homme qui tint la tête de la vie politique anglaise pendant plus d'un demi-siècle, rentrera définitivement dans la vie privée.

Il est à noter que depuis son départ du gouvernement, Sir Winston n'a pas pris une seule fois la parole au Parlement.

Il y a déjà de longs mois que l'homme d'état désirait prendre une retraite définitive. S'il ne s'y décide que maintenant, murmure-t-on, ce serait son fils Randolph Churchill qui l'aurait incité à continuer à garder son mandat pendant si longtemps afin de pouvoir le remplacer au moment voulu comme député de Woodford.

Inexpérience

Interviewé dernièrement par un journaliste suisse, le capitaine Radwan, un des pilotes égyptiens les plus expérimentés du Canal de Suez, a déclaré que les pilotes envoyés par le gouvernement de Moscou pour remplacer les pilotes anglais et français rappelés par Londres et Paris, étaient parfaitement inefficaces.

"Il en est arrivé une quinzaine, a dit le capitaine Radwan, dont les deux plus jeunes étaient âgés respectivement de 27 et 45 ans. Les autres, de plus de 50 ans, ignoraient tout du métier et nous n'avons pas pu les utiliser. Si le trafic a continué sur le Canal a-

(suite à la page 8)

LE CANADA, PAYS DE COCAGNE



(Photo Central Press Canadian)

En ces dernières semaines, une foule d'Anglais ont assiégé le bureau d'immigration canadienne de l'Ontario, à Londres, pour se renseigner sur les modalités d'établissement au Canada. Cet afflux s'explique notamment par un renouveau de restrictions et de rationnements à travers la Grande-Bretagne. On voit ici Mlle Kay Thompson, de Barrie, Ont., qui s'efforce de renseigner ces Néo-Canadiens en perspective. On annonce aussi que des centaines de lettres parviennent chaque jour au bureau ontarien pour demander des renseignements sur les conditions de vie au Canada.

Retour au stalinisme en Hongrie

Budapest. — Le gouvernement communiste du premier ministre Janos Kadar, a réduit les espoirs des Hongrois en une certaine libération de sa dure politique. Il a proclamé un sévère programme de retour au stalinisme.

Il a aussi lancé un ballon d'essai pour de l'aide financière de l'Occident tout en s'en prenant à ce qu'il a appelé "les dollars impérialistes... qui ont combattu le gouvernement des travailleurs et des paysans.

Annonçant un "nouveau programme" pour son pays victime de la révolution, le gouvernement a déclaré que seuls les travailleurs, les paysans et les intellectuels qui promettront loyauté au régime communiste auront droit à la liberté.

Parmi les savants, les écrivains et les artistes, du soutien ne sera accordé qu'à ceux qui ne sont pas "les ennemis de la liberté et du socialisme."

Arrestations

On rapporte que plusieurs membres des conseils révolutionnaires, créés par les rebelles hongrois en octobre et en novembre, ont été arrêtés au cours de descentes de la police dans plusieurs régions de la Hongrie la semaine dernière.

Les autorités n'ont pas fourni la raison des arrestations. Elles ont été effectuées en vertu d'un récent décret permettant de détenir les indésirables durant une période de six mois sans leur faire subir des procès.

Les conseils ont été constitués en Hongrie au cours de l'insurrection contre les troupes russes d'occupation.

Des observateurs ont signalé que les arrestations ont été faites par le gouvernement en vue d'éliminer l'opposiion au programme politique du gouvernement pro-soviétique du premier ministre Janos Kadar.

Moines isolés secourus par des Canadiens

Ottawa — Une équipe de sept militaires canadiens est en route vers le monastère Sainte-Catherine, vieux de 1,600 ans, dans le sud-est de la péninsule de Sinaï, pour y porter des vivres aux moines orthodoxes-grecs et y inspecter l'institution.

Le quartier général de l'Armée a rapporté que le voyage de 400 milles prendra plus d'une semaine.

Le monastère est situé en territoire encore détenu par les troupes israéliennes. Le convoi canadien, comprenant des véhicules peints en blanc et portant le fanion de l'ONU, doit rencontrer des guides israéliens qui le conduira au monastère.

L'Egypte a prétendu que les troupes israéliennes avaient détruit le monastère dans leur conquête-éclair de la péninsule de Sinaï. L'Israël a nié l'accusation et a invité l'ONU à inspecter le monastère.

Accueil partagé en Europe au plan Eisenhower

Londres. — Le plan soumis par le président Eisenhower en regard du Moyen-Orient a été accueilli avec joie par l'Europe occidentale, condamné dans les milieux communistes et reçu plutôt indifféremment par les régions arabes.

La plupart des gouvernements de l'Europe et du Moyen-Orient ont fait preuve d'une grande réserve dans leurs commentaires en marge de la proposition soumise, samedi dernier, par le président Eisenhower au Congrès américain.

Cependant, les principaux journaux n'ont pas hésité à lui accorder la manchette dans leurs éditions de dimanche.

En général, la presse égyptienne a fait preuve de modération dans ses critiques.

L'Iran souhaite ardemment l'intervention américaine au Moyen-Orient avant que le territoire ne tombe sous l'influence soviétique.

"Nyet", disent les Russes à une proposition

Nations unies — Le secrétaire général, M. Dag Hammarskjold a préconisé la formation d'un comité temporaire de l'Assemblée des Nations unies pour enquêter sur la situation hongroise.

La réaction russe fut rapide et définitive. Un porte-parole soviétique a dit "nyet" — non — ajoutant qu'un tel comité ne sera pas admis en Hongrie.

Un porte-parole des Etats-Unis a cependant déclaré que la délégation américaine proposera la formation d'un comité spécial, composé de cinq pays, pour entreprendre l'enquête, préconisé dans un rapport soumis à l'Assemblée, par le secrétaire général, et publié lundi.

Le porte-parole américain a ajouté que la délégation de son pays discute avec d'autres délégations des détails d'une résolution proposant l'établissement du comité. Il a dit que les Américains espèrent avoir quelque 20 supporteurs lorsque la résolution sera soumise à l'Assemblée.

Directeur



M. Jean Létourneau, directeur de la Capital Choral Society, qui présentera, durant la semaine du 4 au 9 mars prochains les opéras "Roméo et Juliette" de Gounod et "La Traviata" de Verdi. — Parmi les artistes l'on relève les noms de Marguerite Piché, Marie Thérieux, Maurice Loriau, Aimé Déry et Lucien Lorieau.

Deux experts condamnent le journal de Toronto "Flash" comme immoral

Hull. — "Quand une nation est atteinte dans sa jeunesse, c'est toute la nation qui est en danger".

C'est en ces termes que le directeur du Service de presse et conseiller de la Ligue de moralité du diocèse d'Ottawa, le R.P. Paul Gay, C.S.Sp., supérieur du collège Saint-Alexandre, qui a été appelé comme témoin-expert dans le procès intenté à la compagnie National News Co. Ltd., 465, rue Sussex, Ottawa, a dénoncé le reportage de photographies obscènes et provocantes publiées dans le numéro de "Flash" du 8 septembre, saisi par la Sûreté municipale de Hull.

Ces photographies ravalent la personne de la femme au rang de bêtes et lui enlèvent toute dignité humaine; elles réveillent les bas instincts et exploitent les curiosités corrompues. En un mot, elles sont un objet obscène pour tout lecteur, a déclaré le R.P. Gay.

Ce vigoureux témoignage a été corroboré en tous points par un pasteur anglican, le chanoine C. W. Earle, pasteur de l'église anglicane St. James.

Ces photographies illustrent un texte qui, dans sa majeure partie, raconte des faits scabreux ayant trait aux choses sexuelles, et des histoires de sadiques, poursuivit le témoin-expert.

Pour prévenir la protestation qui vient immédiatement au coeur de tout homme normal, la revue en question s'indigne contre de tels actes et les dénonce. Mais comment se laisser prendre par ce "vieux truc enfantin, ce truc cynique", demanda le R.P. Gay.

Certes, c'est un devoir de blâmer l'immoralité en termes généraux, et sans doute les photographies de "Flash" auraient pu envoyer privément à qui de droit la reproduction de telles bacchanales. Mais il y a loin de cette façon d'agir qui reste pudique et secrète à l'étalage du vice.

Si "Flash" se demande en grosses lettres où se trouvaient les lois lors des exhibitions du "striporama", nous pouvons nous écrier à notre tour: "Ou se trouvent les lois pour ce numéro de "Flash"?

On notera également l'abus de la photo des accusés et des condamnés: tristes êtres dont la réputation sera à jamais perdue, dont plusieurs pour des actes secrets livrés au public, comme on livrait autrefois des esclaves à la populace, a dit le R.P. Gay.

A côté des dix pages franchement obscènes, poursuivit-il, il y en a quatre ou cinq autres dont la lecture ne peut être qu'abrutissante et dégradante pour la majeure partie des lecteurs. Pourquoi rôder toujours autour du sexe? Pourquoi ce reportage de prostitution nègre au Canada, ce reportage de sadisme et d'homosexualité, ce reportage tendancieux sur le divorce qui,

(Suite à la page 8)

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

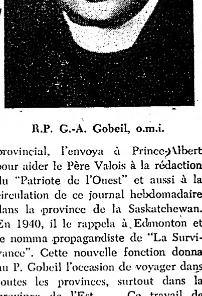
Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	440.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	312.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	271.50
St-Joachim	900.00	1034.50
Ste-Anne	50.00	50.00
Falher	600.00	600.00
Fort Kent	200.00	200.00
Girouxville	400.00	400.00
Guy	80.00	157.00
Jean-Côté	150.00	95.00
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	56.50
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	360.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	60.00
McLennan	175.00	252.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	41.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	96.00
St-Paul	700.00	622.75
St-Vincent	125.00	54.50
Spirit River	50.00	91.25
Tangente	150.00	111.00
Thérien	125.00	58.05
Végreville	100.00	110.00
Vimy	200.00	144.00
Divers		48.00
Total		$6,126.05

signé : Léo Ayotte,
Trésorier de la "Journée"

Décès du R.P. D.-A. Gobeil, o.m.i., ancien rédacteur de "La Survivance"

Après avoir été chapelain dans l'Armée, le défunt était devenu prédicateur de retraites dans l'Est.

Nos lecteurs apprendront avec regret le décès du R.P. Denis Alonzo Gobeil, o.m.i., ancien rédacteur et propagandiste de notre journal, "La Survivance", survenu à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, samedi dernier, le 12 janvier.



R.P. G.-A. Gobeil, o.m.i.

Le R.P. Alonzo Gobeil est originaire de la Baie Saint-Paul, dans le diocèse de Chicoutimi, et est né le 19 juin 1905. Après deux années d'études classiques au Collège de Lévis, il suit les cours de l'école normale Laval de Québec. Après quelques années de professorat, il fait sa rhétorique au Séminaire de Chicoutimi et le 16 septembre 1926 entre au Noviciat des RR. PP. Oblats, situé alors à Ville LaSalle.

Profès perpétuel au Scolasticat d'Ottawa, le 8 septembre 1930, et prêtre au même endroit, le 19 mai 1932, le R.P. Alonzo Gobeil a 29 ans de vie religieuse et 24 ans de vie sacerdotale dans la communauté des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Ses études théologiques terminées à Ottawa, il reçoit sa première obédience pour le Vicariat de Grouard, le 18 juin 1933.

Encore jeune, plein d'entrain, jovial, enthousiaste, bon causeur, il fit bonne impression en passant à Edmonton; aussi quand le Père Langlois, provincial, fut à la recherche d'un rédacteur pour "La Survivance" vers 1935, il n'hésita pas à demander à Mgr Guy de lui céder le Père Gobeil.

Voilà donc le Père Gobeil rédacteur de "La Survivance", sous la direction du Père Forcade et du Père Auclair; ce dernier surtout lui trouvait d'excellentes qualités pour ce genre de travail: plume facile au service d'une bonne mémoire et d'une vive imagination, etc... De plus le P. Gobeil trouvait ce travail de presse passionnant et s'y intéressait de tout coeur.

En 1938, le R.P. H. Routhier, alors provincial, l'envoya à Prince-Albert pour aider le Père Valois à la rédaction du "Patriote de l'Ouest" et aussi à la circulation de ce journal hebdomadaire dans la province de la Saskatchewan. En 1940, il le rappela à Edmonton et le nomma propagandiste de "La Survivance". Cette nouvelle fonction donna au P. Gobeil l'occasion de voyager dans toutes les provinces, surtout dans la province de l'Est. — Ce travail de propagande n'est pas toujours très intéressant et demande beaucoup de dévouement et est cause parfois de certains désagréments. — Mais sans nier cet inconvénient, le P. Gibeil y trouvait des avantages dont il a sut tirer profit : occasion de pénétrer dans une foule de milieux, d'entrer en relations avec un très grand nombre de personnages de notre monde politique religieux, social, national, etc...

En 1942, sur les instances de Mgr Nelligan, le Père Routhier demanda au Père Gobeil de souscrire à un engagement dans l'armée comme chapelain militaire. Il y consentit; et pendant trois ans, il exerça la charge de chapelain soit au camp de Val Cartier, de Niagara-sur-le-Lac, de St-Jérôme, soit au camp de Farnham, c'est dans ce dernier camp qu'en 1945, il donna la ré-

(suite à la page 8)

Les enfants: un précieux trésor pour une nation

Cité du Vatican. — Le Pape a souligné l'importance de la puériculture et il a déclaré alors que les enfants sont "le trésor le plus précieux qu'une nation puisse posséder".

Puis il a demandé aux parents et à tous ceux qui les remplacent de témoigner aux enfants beaucoup d'amour.

Il a parlé ainsi dans un message radiophonique marquant le lancement d'une campagne organisée par l'Institut italien pour la protection des mères et des enfants.

Le Souverain Pontife a dit qu'un grand nombre d'enfants sont les victimes de la misère matérielle et morale qui règne là où ils vivent.

Aujourd'hui, a-t-il ajouté, la psychologie et la pédagogie montrent l'importance que revêtent les premières années de la vie humaine.

Le monde deviendrait meilleur, dit-il, si l'on se préoccupait plus du sort des enfants.

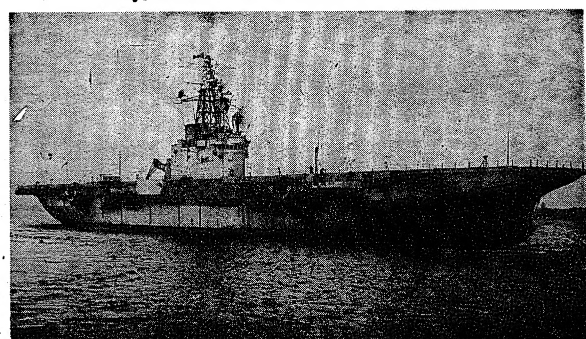
Des communistes veulent limoger leur chef Tim Buck

Toronto. — Un groupe de personnages haut placés dans les rangs communistes canadiens a tenté de renverser Tim Buck, chef du parti ouvrier-progressiste.

Agissant à l'instigation de J. B. Salsberg, de Toronto, ils ont publié une lettre dans le bulletin mensuel du parti, National Affairs, dans laquelle on fait part de la tentative pour renverser le chef de 64 ans lors de l'assemblée du Comité exécutif national, tenue il y a trois mois.

Un membre du parti, bien au courant des agissements des détracteurs de M. Buck, déclare que la ligne de combat est clairement délimitée.

ACQUISITION DE LA MARINE CANADIENNE



(Photo Central Press Canadian)

Voici la première photographie du nouveau porte-avions canadien, le "Bonaventure", naviguant par sa propre vapeur le long de la rivière Belfast Lough, où il vient d'être lancé. Construite en Irlande du Nord, cette unité de la marine canadienne se joindra au "Magnificent", le 17 janvier.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1957

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 JANVIER 1957

Inlassable activité de Pie XII durant l'année 1956

L'Eglise du Christ est en perpétuel progrès. Si tous les baptisés peuvent et doivent participer à cette marche ascendante, il n'y a aucun doute que le rôle principal en revient à celui qui dirige la barque de Pierre. Nous n'avons qu'à repasser l'histoire de l'Eglise durant ces derniers douze mois pour nous en convaincre. Cette histoire est tout imprégnée de la profonde personnalité de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Si l'Eglise catholique constitue le Royaume spirituel du Christ sur la terre, rien de ce qui touche à l'activité de l'homme ne peut lui être indifférent. C'est ce qui explique le nombre, la variété et la complexité des problèmes abordés par le Saint-Siège, problèmes auxquels il apporta des solutions lumineuses et toute empreintes de la vérité évangélique.

Dans un monde où sans cesse la menace d'une guerre prochaine sème la terreur c'est au service de la paix mondiale que les appels les plus pressents de Pie XII se font entendre. Ses radiomessages de Pâques et de Noël, tout comme ses trois encycliques publiées en moins de quinze jours, à l'occasion des tristes événements de Hongrie et de Suez, tout en condamnant les attentats à la morale internationale, établissaient les bases des relations pacifiques qui devraient exister entre les Nations.

Pour être moins solennels, des appels aussi pressants ont été lancés en plus de quatorze circonstances différentes, soit dans ses discours à des Congressistes, soit dans ses lettres aux différentes semaines sociales, soit dans ses messages radiodiffusés lors de certaines célébrations dans différents pays.

En plus de cet enseignement formel, il faudra sans doute le recul de l'histoire avant que nous prenions connaissance des interventions diplomatiques, discrètes mais fermes, que le Souverain Pontife a faites auprès des gouvernements, au cours de l'année.

Depuis que s'est formé le Rideau de Fer, l'Eglise du Silence a toujours été l'une des grandes préoccupations du Pape. Cette préoccupation s'est sensiblement accrue au cours de 1956, en raison des événements tragiques qui se sont produits, surtout en Pologne et en Hongrie.

Dans le domaine purement spirituel, signalons l'Encyclique "**Haurietis aquas in gaudio**", du 15 mai dernier, sur la ferveur que la dévotion au Sacré-Coeur devrait communiquer au monde. Le 31 du même mois, Pie XII insistait sur la formation spirituelle, intellectuelle et sociale du clergé, dans la Constitution "**Sedes Sapientiae**".

Profonde est l'impression que firent chez les catholiques comme chez nos frères séparés, les directives morales données par le Souverain Pontife, sur des problèmes tels que l'accouchement sans douleur, la greffe de la cornée oculaire, la moralité des Taxes et les exigeances de l'information journalistique. "**La Survivance**" a eu soin de signaler à ses lecteurs ces directives, sans oublier celles qu'il donna aux apôtres laïcs, engagés dans les mouvements de l'Action catholique.

L'une des profondes consolations qui ont réchauffé le coeur paternel du Souverain Pontife, ce fut les témoignages de reconnaissance et de confiance qui ont afflué au Vatican, de tous les coins du globe, à l'occasion des célébrations qui soulignent son quatre-vingtième anniversaire. Dans ces hommages spontanés, venus de tous les rangs de la société, le Saint-Père a reconnu l'influence exercée par l'Eglise à travers le monde et c'est surtout cela qui l'a réjoui.

Si l'on ajoute à tout cela le terrible quotidien qui tisse la journée du Souverain Pontife, comme l'administration de l'Eglise universelle, l'étude des problèmes courants avec ses collaborateurs, les audiences privées, semi-privées et publiques, l'on aura une petite idée de l'inlassable activité déployée par l'auguste "vieillard du Vatican". Et notre piété filiale sentira comme un impérieux besoin de prier pour notre Saint-Père le Pape.

J. P.

La Bible vous parle

Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin de n'être pas jugés.

(Jac 5,9)

Fiancés, préparez votre bonheur

Le facteur principal d'une société est la famille. Si celle-ci n'est pas à la hauteur de sa tâche, l'avenir d'un peuple, d'une race, d'une nation est éminemment en danger. La famille, première cellule de l'homme lui transmet les bons principes de vie. C'est pour cela qu'il est si important d'avoir des notions justes, droites et chrétiennes sur ce qui constitue la base même de la famille: le mariage.

Combien de préjugés les jeunes n'entretiennent-ils pas sur cet état de vie, combien de fausses rumeurs, d'illusions mal fondées aussi ! Notre siècle ne permet plus cette ignorance sur un sujet aussi grave. Cette semaine est la Semaine des fiancés. Durant ces jours, ces heureux jeunes gens et jeunes filles seront invités à réfléchir et à fournir l'effort d'une sérieuse prise de conscience de leur engagement et des moyens les plus aptes à se bien préparer à leur vie future. Le cours de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa est un de ces principaux moyens. Composé de 14 leçons, il touche tous les sujets qu'il faut connaître au seuil du mariage: amour et bonheur, accord des personnalités, législation civile et religieuse, droits et devoirs des époux, etc.

Plusieurs paroisses ont organisé des cours oraux de préparation au mariage en se servant du texte du Centre Catholique et connaissent un beau succès à en juger par le nombre d'inscriptions et l'enthousiasme des élèves. Les fiancés ne voudront certainement pas manquer cette chance unique de suivre les cours dans leur paroisse s'ils sont organisés. S'ils ne le sont pas, ou si les fiancés ne peuvent les suivre pour quelque raison que ce soit, ils peuvent quand même profiter du cours par correspondance que le Centre Catholique met à leur disposition. Des milliers et des milliers d'élèves sont inscrits actuellement et découvrent le véritable sens du mariage chrétien. Les questionnaires ont été transformés; il s'agit maintenant d'une série de questions Vrai ou Faux qui suit chaque leçon et qui doit être envoyée au Centre, après étude, pour la correction; formule efficace qui permet à l'élève d'assimiler la matière du cours.

Cette semaine est un temps de réflexion et de décision pour les jeunes fiancés. Qu'ils s'engagent à se préparer sérieusement en suivant le cours de Préparation au mariage.

Les vrais miracles de Lourdes

Une jeune fille de la campagne d'Arezzo, leucémique au dernier degré, reçut l'extrême onction tout juste avant son départ, dans les locaux mêmes de la gare. Elle demanda à la Sainte Vierge la grâce de trouver à Lourdes ou la guérison ou la mort. C'est dans de telles dispositions qu'elle fut plongée dans la piscine: la guérison ne se produisit pas. Elle fut couchée de nouveau sur la civière pour être ramenée à l'Azile. La jeune fille passa devant la Grotte et vit, pour la dernière fois, l'image de la Vierge Immaculée; peut-être, du char avançant lentement, lui adressa-t-elle sa dernière prière. En effet, elle expira quelques minutes plus tard, en traversant la grande esplanade.

Qui meurt loin de sa patrie désire généralement qu'on y ramène son corps, à moins d'avoir expressément exprimé l'avis contraire. La jeune fille de la campagne d'Arezzo avait dit à ceux qui l'assistaient : "Si je meurs à Lourdes, je désire y rester". Le matin du jour suivant, la dépouille mortelle de la jeune fille fut transportée à l'église paroissiale de Lourdes. A l'entrée de celle-ci, l'on voit la statue de l'abbé Peyramale, qui fut le curé, voici cent ans, de la petite Bernadette Soubirous; et, à l'intérieur de l'église, à l'autel de gauche du transept, il y a la statue de sainte Bernadette, qui semble remplir de son regard intense toute l'église. La jeune fille se trouva tout de suite parmi des personnes de connaissance. Après la célébration de la Messe et l'absoute, un petit cortège se forma et se dirigea vers le cimetière, qui se trouve derrière l'église, au pied du pic du Jer; la jeune fille fut déposée à côté d'une tombe récente, portant une inscription en langue danoise, un autre cas analogue au sien...

Lourdes, patrie des âmes venues de tous les horizons ! Lieu où l'on trouve le réconfort de la vie et de la mort qui, comblant l'humanité d'innombrables miracles y séjourne depuis cent ans. Sa présence crée l'esprit de Lourdes: esprit marial qui donne à notre vie l'attente, l'approche et comme la vision de la vie future. C'est pour cela que Lourdes est souvent appelée le portique, le vestibule du Paradis.

L'humanité est triste et même angoissée parce qu'elle aperçoit continuellement prête et ouverte la terrible fosse de la mort. Au nom de Marie et de ses propres mains, Lourdes accepte la mort et la douleur inévitable qui y conduit : tout en demeurant telles, elles deviennent bonnes, comme un escalier et une porte de la vie future, un repos, une joie, une fête, dont la Vierge elle-même s'est faite garante: "Je ne vous promets pas — a-t-Elle dit — de vous faire heureux en cette vie, mais dans l'autre". Le monde finit sur la limite du sanctuaire de Lourdes, avec son vacarme, avec son tapage, avec sa complication sans cesse plus grande et inquiétante; dans l'enceinte de ce sanctuaire, se trouve un autre monde avec son silence, avec sa douleur, avec sa simplicité et sa joie intime : la Vierge a donné à sa petite confidente Bernadette des prescriptions d'une simplicité extrême, elle a confié à l'eau toutes les vertus thaumaturgiques, elle en a fait le pur symbole de Lourdes : les âmes et les corps se purifient dans l'eau. "Allez boire à la fontaine", jaillie miraculeusement sous la main de Bernadette, à la neuvième apparition, "et lavez-vous", a prescrit la Vierge; et la course incessante et harmonieuse du Gave, devant l'esplanade de la Grotte, qui est comme le pitoyable ostensoir de tous les maux de l'humanité, représente efficacement ce bain, cette purification rapide de toute scorie.

Le monde ne connaît de Lourdes que les miracles; il ignore cette clairification des âmes, qui s'accomplit sous le regard de la Sainte Vierge, le nouvel amour qui les unit, la vision de la vie future qui est une joie anticipée du paradis... Il ignore l'esprit de Lourdes, miracle caché, qui ne demande pas d'autres miracles, d'autres guérisons, d'autres faveurs que ceux que demande la Sainte Vierge, douce et pitoyable Maman.

Laurent Bracaloni

(L'Osservatore Romano)

Lettre de Berlin

La bonne humeur règne dans Berlin-est malgré l'occupation soviétique.

De notre correspondant particulier Jacques Valade.

Brlin-est et toute l'Allemagne orientale n'échappent pas à cette agitation qui se manifeste dans les pays satellites depuis l'annonce de la "déstalinisation". (??!!). Ces remous atteignirent leur point culminant en Hongrie et déterminèrent les abominables massacres qui ont suscité l'indignation du monde civilisé. S'il est vrai, comme le disait il y a un siècle le champion de l'unité italienne, Giuseppe Mazzini, que "le sacrifice n'est jamais stérile", il est le plus bel exemple d'abnégation, une renaissance à l'échelle de son sacrifice surhumain.

A Berlin, les choses n'atteignent pas encore à ce tragique mais une fermentation stagne dans l'air froid de ce onzième hiver de "guerre froide". Elle se traduit de nombreuses façons, le plus souvent par une espèce de cynisme né de l'esprit caustique des Berlinois qui, à l'Ouest comme à l'Est, se manifeste dans les fameux **Kabaretten** de la ville; et ceci à quelques kilomètres seulement des divisions blindées de l'Armée Rouge; en ce qui concerne le secteur soviétique de la ville, sous le nez des "policiers populaires" (a-t-on jamais vu un tel accouplement de mots?) — quelle sottise ou quelle prétention ! — aux ordres directs du Kremlin.

On s'accorde à reconnaitre aux Berlinois l'art de savoir décocher les flèches, une espèce de scepticisme qui fait qu'on le compare en certains cas aux Parisiens. Comme lui, il a son franc-parler et un courage qu'illustre assez bien l'histoire qu'on raconte sur les bords de la Sprée. Au printemps de l'année dernière, dans un restaurant de la Stalinallee — au "Varsovie", précisons — deux jeunes gens qui ingurgitaient chope sur chope, reconnurent à une table voisine le fameux Otto John qui vient d'être condamné à quatre ans de prison pour espionnage, en compagnie du président du comité communiste pour l'unification de l'Allemagne. "Doktor John, l'interpellérent-ils restez avec nous; tant que vous êtes à Berlin-est, on sait bien qu'Adenauer et les Anglais sont mis au courant des projets de nos chers communistes bien-aimés". Blanc, puis rouge, puis vert puis rouge encore: "Je ne saurais tolérer plus longtemps cette plaisanterie..." Correns, son hôte, sut le calmer: "N'y prenez pas garde, John, lui dit-il; autrement nous n'en finirons jamais..." Curieuse indulgence qui n'en révèle pas moins ce que peuvent penser les officiels de la popularité dont ils jouissent auprès des foules.

Depuis peu, c'est l'Université, sentine du mouvement de résistance à Berlin-est, qui donne du fil à retordre aux autorités. Admonitions, menaces, même, se révèlent inefficaces. Le mécontentement ne fait que croître chez les étudiants qui ne veulent plus entendre parler de l'enseignement obligatoire du marxisme et qui voudraient encore voir l'étude du russe remplacée par le français, l'espagnol ou l'anglais. Lorsque le Secrétaire du parti d'unité socialiste, Ulbricht les prit à parti, il y a quelques jours, en déclarant qu'il voulait mener une "lutte ouverte contre les éléments provocateurs au service de la réaction capitaliste qui se sont glissés parmi les étudiants", il fut accueilli par une bordée de rires narquois laissant peu d'illusions à "Barbichette" comme on l'appelle, sur l'effet produit par ses propos qu'une voix anonyme lui reprocha d'avoir été dictés par Moscou. Ulbricht s'insurgea contre de telles calomnies: "C'est faux, hurla-t-il; ils me sont dictés par mon seul amour de la patrie socialiste !" A quoi la même voix, des plus courageuse si l'on songe que l'amphithéâtre était gardé par bon nombre d'agents de la **Wollweber** en civil, rétorqua : "Alors nous comprenons pourquoi tu fais tant de fautes de grammaire !"

La rigueur de l'occupation soviétique, les patrouilles, la police, les mitraillettes pointées sur eux depuis plus de deux lustres, n'ont rien fait perdre aux Berlinois de leur témérité, de leur joie de vivre, de leur humeur frondeuse et sensible en même temps alliées à un fatalisme slave que les événements actuels ne sont pas faits pour atténuer. Dans l'ancienne capitale du Reich, la vie est loin d'être rose pour tout le monde. Sur deux millions et demi d'habitants, on compte deux cent cinquante mille chômeurs; malgré ce boulet qu'elle doit traîner aux pieds, la ville est gaie, animée, les bars, les cafés, les cinémas sont régulièrement pris d'assaut par tout un peuple qui cherche moins à s'étourdir comme on serait tenté de le croire, qu'il ne continue à vivre selon un rythme pour lequel il est fait et qui a donné à la ville une physionomie qu'elle a su conserver jusque dans l'adversité la plus grande.

"Après moi le déluge !" — s'il est vrai que Louis XV le Bien-Aimé prononça jamais ce mot malheureux qu'on lui reprocha plus tard, il pourrait être, en tous cas, la devise de chaque Berlinois. Une dose peu commune de bonne humeur trempée à l'épreuve des événements lui a permis de dominer ceux-ci, et c'est déjà une première victoire. Passive, peut-être, mais de prix.

"L'ARBRE DE VIE"

Bruxelles. (CCC) — Sous le titre "l'arbre de vie", un nouveau film est actuellement tourné en France sous la direction d'un groupe de religieux de la Compagnie de Jésus. Il représente les événements décrits dans les premiers chapitres de la Bible, et, aux enfants, est joué par 240 enfants. ......

—"*Quieti... non otio...*" Pour le repos et non pour l'oisiveté. (Inscription sur le portail d'une villa romaine)

Menace de grève médicale en G.-B.

Londres. — Les médecins britanniques projettent de faire la grève, la demande d'augmentation d'honoraires qu'ils avaient formulée ayant été rejetée par le ministère de la Santé.

Depuis l'institution du service médical national, la plupart des médecins sont rémunérés directement par l'Etat, à raison de 27 shillings (3.78 environ) par malade et par an.

Au début de la semaine, les médecins avaient décidé de se mettre en grève s'ils n'obtenaient pas une augmentation de 24 p. 100.

Le mouvement est ainsi envisagé: les malades recevront normalement leurs soins mais seront tenus de payer directement les honoraires médicaux.

Le ministre a conclu après un long examen, que, compte tenu des circonstances économiques actuelles de la Grande-Bretagne, "il était impossible, pour le gouvernement d'accéder à la demande du corps médical, car il lui faudrait augmenter de près de $60 millions le budget de la santé".

—La rouille use beaucoup plus le fer que ne le fait le travail.

Proverbe

Les lettres

EMILE GAUVREAU JOURNALISTE AMERICAIN

Emile Gauvreau, qui vient de mourir aux Etats-Unis, fut longtemps l'un des journalistes les mieux connus, les plus épris de sensation, les plus discutés de la ville de New-York. Canadien français par ses parents, mais né en Nouvelle-Angleterre, il était devenu Américain dans le sens le plus complet du terme, peut-être le plus mauvais. Il ne s'identifia jamais beaucoup avec les Franco-Américains de l'est du continent, s'éloigna plutôt d'eux. Pendant des années, il fut l'âme dirigeante du journal de Bernarr Macfadden, célèbre par son "culturisme" et sa "psycultopathie": **The Daily Graphic**, que ses adversaires appelaient **Daily Pornographic**. Il poussa à son point culminant le jaunisme dans la presse américaine, dépassant de loin ce que l'on avait vu et connu dans le passé, y compris la grosse caisse de James Gordon Bennett et le tam-tam de William Randolph Hearst. Il ne se contenta point d'exploiter à fond les meurtres, assassinats et scandales en marge de la vie quotidienne, mais il n'hésitait pas à en remettre, comme on dit. C'est lui qui inventa le "composographe", c'est-à-dire le montage photographique qui reconstituait par truquage les événements tels qu'on se les représentait, avant, pendant ou après les récits publiés par le journal. On ne saurait dire que la stricte vérité se trouvait ainsi servie, selon le respect qui lui est dû.

* * *

Mais Macfadden et Gauvreau s'en moquaient ensemble. Le premier était un as de la publicité, qui fit par elle une rapide fortune. Il commença par donner des leçons de culture physique, annonçant son établissement par des photographies de sa propre personne, où il exhibait son développement musculaire. Il ouvrit ensuite des restaurants, se lança dans la publication de revues, dont la première, **Physical Culture**, ne tarda pas à faire des petits. Vint un jour où il possédait des hôtels jusqu'en Floride, des sanatoria, des écoles où la culture physique était le leitmotiv, non sans accompagnement de dollars. Quand il se mit en tête d'avoir à lui un quotidien pour épauler ses oeuvres, répandre ses idées et ajouter à la recette, il trouva en Gauvreau un rédacteur selon son coeur, qui dirigeait alors le **Hart ford Courant**. Les deux firent la paire parfaite, dans leur genre. Ils furent les premiers à populariser les témoignages directs en marge de la nouvelle, obtenant des déclarations, commentaires ou confessions de personnes reliées, de près ou de loin, aux événements relatés. Témoignages, il va sans dire, que rédigeaient les nouvellistes attachés à leur journal, mais le public n'y vit que du feu. Ils exploitaient la sottise humaine, qui est sans limite.

* * *

Sauf erreur, Gauvreau ne songeait qu'à gagner de l'argent, le plus vite possible, et il ne se montrait pas difficile sur les moyens. Intelligent et inventif, frondeur capable de jouer des coudes, il ne se faisait pas d'illusions sur son éthique, et l'on a raison de croire qu'il n'était pas enchanté de lui-même. c'est ce que laissent entendre quelques passages de son ouvrage autobiographique, **My last Million Readers**, entre autres celui-ci: "J'étais de cet étrange groupe de gens qui consacrent leur vie à des occupations qui leur répugnent, pour gagner de l'argent dont ils ne veulent pas, lequel achète des choses dont ils n'ont pas besoin, dans l'intention d'impressionner des personnes qu'ils n'aiment pas". Macfadden et Gauvreau se donnèrent du mal pour perfectionner le journal à sensation, dans le sens de la sensation, et ils y gagnèrent peu. En fait, le **Graphic** n'apporta jamais de bénéfices, et il dut fermer ses portes en 1932. Macfadden mourut il y a quelques années et Gauvreau vient de le suivre dans la tombe. Il était âgé de 62 ans et 8 mois. Né à Centerville, Conn., fils d'Alphonse Gauvreau et de Malvina Perron, il avait fait ses études à l'Académie Provencher de Montréal et à l'Ecole publique de New Hagen (Connecticut). Il avait épousé Sarah Joyner en 1916. Il laisse plusieurs ouvrages en anglais: **Hot News, What so Proudly We Hailed, The Wild Blue Yonder, My Last Million Readers.** Gauvreau n'a pas que de mauvais coups à son crédit. C'est lui qui, en 1923, dénonça la fabrication frauduleuse de diplômes médicaux aux Etats-Unis, et tua en 1925 le concours national de beauté d'Atlantic City, en prenant à partie les juges et leurs méthodes.

L'Illettré



Une femme pleure

par Celine Lhotte

La femme d'une main hésitante, frôla l'épaule de l'homme :

—Ecoute, Charles, je t'assure que le petit ne va pas, il tourne drôlement la tête et ses yeux chavirent comme si... j'ai peur ! Faudrait que t'ailles chercher le médecin !

A demi endormi sur un coin de table la tête dans ses bras, Charles se dressa péniblement :

—Envoie la môme, moi, j'ai sommeil !

—Elle aussi !

Il y eut une sécheresse soudaine dans la voix; ce n'était plus l'épouse craintive, mais, tout à coup, la mère qui défendait sa nichée.

—Et puis, v'là minuit qui sonne, on va sortir des cinémas, une gamine de dix ans seule dans le noir, c'est pas prudent !

L'autre haussa les épaules :

—Ton morticole, y viendra pas. Tu sais bien qu'y a pas de quoi payer !

—Alors passe d'abord au poste de Police, enfin débrouille-toi ! c'est ton gosse qu'il s'agit ! On croirait que tu t'en doutes pas !

Bêtement, méchamment aussi, il grommela :

—Mon gosse... mon gosse... enfin, probable...

Mais il cédait, tout de même un peu gagné par l'inquiétude. Seulement, dame, faut jamais avoir l'air de se laisser commander par les femmes !

Il prit sa casquette, tortilla maladroitement son cache-nez autour d'un cou apoplectique et s'avança vers la porte :

—T'exagères ! dit-il quand même.

Mais, au passage, un coup d'oeil vers le petit berceau mit une émotion dans sa voix :

—C'est ma foi vrai ! Pauv-loupiot !

Elle referma la porte sur lui :

—Dépêche-toi, dis . . .

Puis, penchée sur le petit malade, elle écouta les pas dans l'escalier obscur, les pas qui heurtaient les marches, et aussi les jurons de l'homme.

L'air vif acheva de réveiller Charles; une pluie froide tombait, la ruelle, déserte à cette heure, était plus sinistre que jamais.

—Vivement les quais ! murmura-t-il impressionné malgré-lui.

Il y fut en quelques minutes, et toute la fièvre nocturne du port le saisit avec une brutalité sans réplique. De porte en porte, parmi l'odeur lourde des alcools et des relents humains, jaillissaient les jazzs incohérents et les rires glapissants des filles trouaient le chant des matelots. On buvait, on dansait.

Quelque part un petit enfant entrait en agonie.

—Hé, Charles ! On ne reconnait plus les copains ? Allez... viens-t'en, c'est ma tournée . . .

Il eut envie de protester : "Faut que j'aille chercher le toubib, c'est mon dernier qui ne va guère !" Il fit quelques pas en avant. Une rafale, plus violente que les autres, lui coupa momentanément le souffle. Après tout, un pastis bien tassé, ça vous donne du coeur au ventre ! des émotions comme ça il n'en faut pas beaucoup pour vous couper bras et jambes ! A cinq minutes près, la bourgeoise y verra que du feu... et puis, après tout, un docteur, c'est un docteur, un type malin qui coûte cher et qui guérit pas souvent, d'ailleurs, un gosse on sait ce que c'est, on croit que tout est perdu et le lendemain ça se porte comme le Pont-Neuf. La Mélanie, d'abord, elle exagère toujours, avec ça qu'elle aime bien faire l'importante ! Ah ! mais... faudrait voir... On est un homme ou on l'est pas ! Un homme c'est fait pour commander !

—Hé, Charlot ! C'est-y que tu prépares ton testament ? Puisque je te dis que c'est ma tournée... Allez-y la patronne, on remet ça ! à la tienne, mon vieux Charlot !

Dans le choc des verres, dans le brouhaha du dancing où les couples tournent sans arrêt, Charles récupère peu à peu la joie de vivre; ni colère, ni inquiétude, une sorte d'euphorie le gagne, il est heureux, tout simplement.

Dehors la tempête redouble, la pluie chasse jusqu'aux premières tables; on pousse la porte; c'est fait. Rien ne relie désormais le monde extérieur et ses obligations fastidieuses à ce bienheureux paradis provisoire de l'alcool et des joies épaisses. Rien. Et, tout à coup, le trouble-fête ! Cette pauvrette ruisselante qui tremble sous son sarrau mince, ce petit visage décoloré où pluie et larmes se confondent. Elle s'arrête, terrifiée, au seuil du bouge lumineux :

—Papa !

Personne ne s'y peut tromper: il y a là un appel d'enfant, de toute petite fille, mais aussi le reproche méprisant de la femme de demain, qui, déjà, a jugé l'homme.

On l'entoure. Une fille aux ongles rouges frictionne les petits bras bleuis de froid, une autre jette sa fourrure sur les frêles épaules, et la patronne, avec des gestes tout à coup maternels, tend le verre de vin chaud qui doit réconforter.

—Qui cherches-tu, ma mignonne ? N'aie pas peur !

L'enfant, maintenant, sanglote et répète fort, comme une plainte destinée à ne point rencontrer d'écho :

—Papa ! papa !

Puis elle ajoute :

—Mon petit frère est mort !

Le poing de Charles, abattu brusquement sur la table, fait vibrer les piles de soucoupes :

—Ah ! malheur !

Tout le monde a compris. Les hommes sont consternés, solidaires qu'ils se sentent, et si pareils peut-être, pour la plupart.

En chaque fille, soudain, s'éveille la mère qui aurait pu être, car c'est à la pauvre mère qu'elles pensent toutes ! Elles entourent l'enfant, et l'une vers Charles, de mépris, se borne à cracher par terre !

Lun ne songe pas encore à partir, ou, peut-être, n'ose pas. Dehors, la tempête s'est apaisée; les premières lueurs de l'aube teintent le sommet titubant des mâts.

Quelque part, auprès d'un berceau, une femme pleure . . .

Radio-Vatican fonde sur les jeunes son espoir de solidarité

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a consacré l'éditorial de ses émissions du 28 décembre au problème de la solidarité européenne vue sous l'angle du Radio-Message de Noël de Sa Sainteté Pie XII.

Le commentateur de Radio-Vatican a souligné combien cette solidarité apparaissait précaire, si on vivait dans l'atmosphère des intérêts particuliers et des vieilles rancunes. La solidarité européenne doit s'élever au-dessus des simples problèmes de défense militaire et économiques. Les nations doivent comprendre qu'un insuccès de l'une d'entre elles se répercutait néfastement sur les autres. Par contre, une heureuse espérance apparait à l'horizon, si l'on écoute les aspirations des jeunes, qui en ont assez des solutions incomplètes et des vues trop restreintes et qui entendent qu'on épargne au monde de nouveaux conflits.

SUBIACO. (CCC) — Les célèbres fresques du "Sacró Speco" (Grotte Sacrée) de Subiaco, déjà altérées par des retouches maladroites au cours des deux derniers siècles, se trouvent en bonne partie endommagées et menacées par l'humidité. Ces fresques sont d'une valeur incomparable, aussi a-t-il été décidé de faire procéder à leur restauration. Des artistes Norvégiens ont offert une somme de trois millions de lires pour souvrir les frais des travaux nécessaires.

MOTS CROISÉS No 27

HORIZONTALEMENT

1 — Qui se fait avec tumulte.
2 — Corps simple métallique qui existe dans tous les minerais platinifères — Etendue d'eau au milieu des terres.
3 — Grès grossier — Indique répétition ou duplication — Article contracté.
4 — Symbole chimique du sodium — Equipage, appareil, train.
5 — Symbole chimique de l'étain — Espèce de gros canard du Nord — Conseil de la Reine.
6 — Diplomate français, d'origine allemande — Choisi.
7 — Précis, net, formel — Membrane des oiseaux.
8 — Interjection pour appeler — Pronom personnel.
9 — Nom vulgaire d'un singe américain appelé aussi capucin — Qui demeure auprès.
10 — Se dit d'un insecte sans ailes, comme la puce, le pou — Amène à soi.
11 — Attacher avec un lien — Chemin bordé de maisons — Conjonction.

VERTICALEMENT

1 — Qui est disposé en travers.
2 — Espèce de lancier dans les armées allemandes, autrichiennes et russes — Petite pomme rouge.
3 — Pronom personnel — Marbre d'un vert obscur.
4 — Pluviomètre — Conjugaison.
5 — Fleur blanche odorante — Article de compte.
6 — Pronom personnel — Terre extraite du sillon et relevée en talus — Animal mou, contractile.
7 — Genre de poissons physostomes répandus dans les eaux douces de l'hémisphère boréal — Fille d'Inachos.
8 — Caractère irréel.
9 — Pronom personnel — Mesure itinéraire chinoise — Marque le conditionnel.
10 — Qui appartient ou qui se rapporte à la radicule.
11 — Ancien bouclier — Propre, sans souillure.

(Solution de ce problème en page 7)

1956 au Canada

Janvier

1 — Un incendie détruit l'ambassade soviétique à Ottawa. Les pertes sont évaluées à $250,000.

4 — Le traversier Bluenose fait son premier voyage entre Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse et Bar Harbor, Etat du Maine.

7 — Le corps de la petite Susanne Cadieux, victime d'un attentat criminel, est retrouvé à London, en Ontario.

9 — Une tempête accompagnée d'inondations fait de graves dégâts dans les provinces de l'Atlantique.

10 — La session parlementaire s'ouvre à Ottawa.

— Les inondations chassent 1,000 personnes de leurs foyers en Nouvelle-Ecosse.

18 — M. Léon Balcer, de Trois-Rivières, est élu président national de l'Association conservatrice-progressiste à Ottawa.

20 — Le premier ministre St-Laurent informe la Chambre des Communes qu'aucun produit canadien pouvant servir à des fins militaires ne sera exporté sans un débat préalable à la Chambre.

22 — Un pompier perd la vie au cours d'un incendie qui fait des dégâts de $600,000 aux casernes de Minto, à Winnipeg.

24 — La Cour Suprême du Canada maintient le verdict de culpabilité rendu contre l'assassin Wilbert Coffin.

26 — Le gouvernement fédéral s'offre à payer une partie des frais d'un programme national d'assurance-santé.

— L'Assemblée législative de Québec passe, en dernière lecture, le projet de loi relatif à la régie du papier-journal.

Février

1 — Le gouvernement fédéral annonce que 109,946 immigrants sont entrés au Canada en 1955, alors que leur nombre avait été de 154,227 en 1954.

6 — Le premier ministre de Grande-Bretagne, sir Anthony Eden, adresse la parole aux députés et aux sénateurs réunis à Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent annonce l'abolition de l'embargo temporaire imposé sur les envois d'armes au Moyen-Orient.

9 — Le ministre de la Santé, M. Martin, annonce que plus de 880,000 Canadiens ont bénéficié du vaccin Salk en 1955.

10 — Wilbert Coffin est pendu à Montréal pour le meurtre d'un chasseur américain, dans les forêts gaspésiennes en 1953. — Le Parlement canadien prend connaissance d'un accord en vertu duquel les Etats-Unis consentent à financer et à administrer un nouveau réseau de radar au Canada.

13 — La grève des travailleurs de l'automobile dans cinq usines de la compagnie General Motors de la province d'Ontario se termine au bout de 148 jours.

14 — Le célèbre pilote d'aviation américain Whitey Dahl perd la vie au cours d'une envolée dans la région du Grand Nord canadien.

22 — Le premier ministre Duplessis annonce que la province de Québec va accepter le nouveau projet fédéral-provincial du partage des impôts.

28 — Le Chambre des communes passe, en dernière lecture, un projet de loi assurant des prêts bancaires aux fermiers de l'Ouest.

29 — Une entente commerciale russo-canadienne, lue à la Chambre des communes, stipule que la Russie va acheter 44,100,000 boisseaux de blé canadien au cours des trois prochaines années.

Mars

2 — Le Juge Henry G. Nolan, de Calgary, succède à feu le juge J. W. Estey au banc de la Cour Suprême du Canada.

3 — Le président de l'Italie, M. Gronchi, et le ministre aux Affaires étrangères du même pays, M. Martino, arrivent à Ottawa.

6 — M. St-Laurent informe la Chambre des communes que le Canada suspend ses envoies d'armes au Moyen-Orient.

8 — Une tempête déverse 16 pouces de neige sur la ville de Montréal et fait six morts.

9 — La conférence fédérale-provinciale sur la taxation prend fin à Ottawa. Le gouvernement fédéral annonce qu'il lui est impossible de modifier l'offre qu'il a faite aux provinces.

11 — Une tempête fait des dégâts de plusieurs millions de dollars dans la province d'Ontario.

13 — Le commandant suprême des forces de l'OTAN, le général Gruenther, visite Ottawa; il affirme que l'OTAN est plus puissante qu'en 1954.

16 — Le gouvernement fédéral approuve les envois d'armes à l'Etat d'Israël.

19 — Un incendie dans un entrepôt du CARC, à Dorval, fait des dégâts de $3,000,000.

20 — Le nouveau budget comporte une réduction des taxes au niveau du manufacturier.

24 — L'avion du gouverneur général survole le pôle Nord.

Avril

3 — M. D. H. Johnson, membre de la commission de surveillance internationale au Vietnam, est nommé ambassadeur canadien en Russie.

4 — La banque du Canada porte son intérêt à 3 p. 100. C'est un taux sans précédent.

5 — Le gouverneur général rentre à Ottawa à la suite d'une tournée de 10,000 milles dans le Grand Nord.

6 — Le gouvernement annonce une hausse de salaire pour les employés du service civil, les militaires et les membres de la gendarmerie fédérale.

10 — Le ministère de l'Immigration refuse d'ouvrir la frontière canadienne au chanteur américain Paul Robeson.

— Les Canadiens de Montréal gagnent la Coupe Stanley en battant les Red Wings de Détroit par quatre parties à une.

20 — Une crue de la rivière Assiniboine rend obligatoire l'évacuation des fermes de la région de Portage-la-Prairie, au Manitoba.

21 — Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada décide de se fusionner avec le Congrès Canadien du Travail.

26 — Le paquebot "Empress of Britain" du Pacifique Canadien termine à Montréal son premier voyage transatlantique.

Mai

3 — Deux bateaux de pêche canadiens sont saisis par une patrouille navale américaine pour avoir fait la pêche dans les eaux américaines du lac Erié.

6 — Les Marlboros de Toronto gagnent la Coupe Memorial en battant les Pats de Régina dans la série du championnat junior canadien du hockey.

8 — Le ministre du Commerce, M. Howe, informe la Chambre des communes que le gouvernement se propose de prêter $80,000,000 à la compagnie Trans-Canada Pipe Lines Limited pour la construction du tronçon ouest du pipeline canadien.

10 — Les compagnies de chemin de fer acceptent le rapport majoritaire d'une commission de conciliation qui a étudié les demandes des employés au sujet des salaires.

12 — Une tornade près de Windsor, en Ontario, fait 17 blessés et cause de lourds dégâts.

15 — Un avion de chasse du CARC s'abat sur un couvent de la municipalité d'Orléans, près d'Ottawa et tue 15 personnes au nombres desquelles il y a 11 religieuses.

16 — Le gouvernement a recours au règlement de clôture pour faire adopter le bill relatif au prêt pour le pipeline à la suite d'un orageux débat à la Chambre des communes.

18 — La grève des marins des Grands Lacs, qui durait depuis une semaine, se termine à la suite d'un accord conclu à Montréal.

19 — La troupe des Anciens de l'Université de Toronto remporte la palme au Festival dramatique du Dominion à Sherbrooke.

22 — Le projet de loi du pipeline passe en deuxième lecture à la Chambre des communes, après l'application du règlement de clôture.

30 — Le pilote d'aviation Carl Crossley, qui était disparu depuis onze jours, est rescapé par un avion de la gendarmerie canadienne. Il errait à la dérive sur un ilot de glace dans la Mer Polaire.

Juin

1 — L'orateur de la Chambre, M. Beaudoin, revient sur une décision antérieure et déclare qu'il ne peut y avoir de débat sur une motion de censure présentée à la suite de la publication, dans des journaux d'Ottawa, de lettres qu'il avait écrites sur la question du pipeline. Le leader de l'opposition, M. Drew, avise la Chambre qu'il va présenter une motion de censure contre l'Orateur.

4 — La Chambre approuve par 134 voix contre 57 une motion du gouvernement proposant d'ajourner le débat sur la motion de censure contre l'Orateur.

5 — Le président de l'Indonésie, M. Sukarno, s'adresse au Parlement canadien et demande une meilleure compréhension des problèmes de l'Asie.

6 — Le projet de loi du pipeline est adopté par la Chambre.

8 — L'orateur Beaudoin est exonéré de l'accusation d'avoir surbordonné les droits de la Chambre aux désirs du gouvernement.

12 — L'Association médicale canadienne, réunie à Québec, donne son approbation au principe de l'assurance-hôpital universelle.

18 — Le gouvernement conservateur-progressiste est réélu au Nouveau-Brunswick avec une majorité accrue d'un siège.

—Le festival shakespearien s'ouvre à Stratford, en Ontario, par la présentation de la pièce "Henri V".

— Les chemins de fer canadiens reçoivent une hausse de 7 p. 100 dans leurs tarifs-marchandises.

20 — L'électorat de la province de Québec reporte le parti de l'Union Nationale au pouvoir en lui donnant 72 des 93 sièges de l'Assemblée législative.

—Le gouvernement CCF de M. Douglas est reporté au pouvoir en Saskatchewan.

27 — Un mémoire du comité parlementaire qui a fait enquête sur la peine capitale suggère le gaz ou l'électrocution comme alternative à la pendaison.

Juillet

2 — L'Orateur des Communes, M. Beaudoin, soumet sa démission.

4 — M. Edward Chipman, laitier de Verdun, remet aux autorités la médaille George qui lui avait été décernée pour le sauvetage de trois enfants dans une maison en feu. Une vive controverse s'était élevée au sujet du rôle joué par M. Chipman dans ce sauvetage.

8 — Doug Sanders, de Miami, devient le premier amateur à gagner l'omnium de golf canadien. Il remporte son triomphe sur les parcours du club Beaconsfield, en banlieue de Montréal.

9 — Une hélice se détache d'un moteur d'un aérobus de la compagnie Air-Canada au-dessus de Windsor, en Ontario. Elle traverse la carlingue de l'avion, tue une personne et en blesse cinq autres.

—M. St-Laurent informe la Chambre des Communes que M. Beaudoin consent à rester à son poste comme Orateur.

— Les premiers ministres des provinces maritimes se réunissent à Fredericton et tombent d'accord sur l'établissement d'une organisation régionale permanente dont la tâche sera de développer les ressources des provinces maritimes.

13 — Ottawa annonce que le Canada donnera 75 avions de chasse à réaction Sabre pour aider au réarmement de l'Allemagne occidentale.

23 — Le nageur John Jaremy, de Toronto, traverse le lac Ontario à la nage.

25 — Archie Moore bat le champion canadien poids-lourds James Parker devant une foule de 19,000 personnes à Toronto.

Août

1 — Le parti CCF, réuni en congrès à Winnipeg, adopte une nouvelle déclaration de principe fondée sur la coexistence entre l'entreprise privée et le capitalisme d'Etat.

3 — M. J. Coldwell est réélu chef du parti CCF.

9 — La Banque du Canada hausse son taux d'intérêt à 3¼ p. 100.

11 — Marlene Stewart remporte, pour la sixième fois, le championnat féminin du golf — section réservée aux Canadiennes.

13 — La nageuse britannique Brenda Fisher traverse le lac Ontario.

14 — La session parlementaire fédérale se termine au bout de 152 jours. 1903.

16 — Le nageur Cliff Lumsden de Toronto traverse le détroit Juan de Fuca.

18 — Moe Norman de Kitchener remporte le championnat amateur de golf canadien à Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

— Marlene Stewart remporte l'omnium de golf féminin du Canada à Winnipeg.

23 — Marilyn Bell traverse le détroit de Juan de Fuca.

28 — Une explosion de gaz à Ville LaSalle, en banlieue de Montréal, fait sept morts et 18 blessés.

Septembre

7 — On découvre, dans la région de Deep Bay, à 250 milles au nord-est de Prince-Albert, en Saskatchewan, un immense cratère causé par la chute d'un météorite. Il s'agirait du plus gros cratère de ce genre au monde.

—Les Maple Leafs de Toronto remportent le championnat de la Ligue internationale de baseball.

9 — M. George Drew, leader du parti conservateur-progressiste, est admis à l'hôpital à Toronto pour une période de repos.

19 — Inauguration des chantiers de construction d'une centrale électronucléaire expérimentale à Des Joachims, en Ontario.

— Le parti du Crédit Social est reporté au pouvoir avec une majorité accrue en Colombie britannique.

21 — L'honorable George Drew démissionne de son poste de leader du partie conservateur-progressiste à cause de sa santé défaillante.

— Le gouvernement canadien approuve la vente de 24 avions à réaction de chasse à l'Etat d'Israël.

24 — Le gouvernement révèle que G. F. Popov, deuxième secrétaire à l'ambassade soviétique, a quitté le Canada le 12 août, à la demande du gouvernement. Il avait tenté de soudoyer un employé civil du CARC afin d'obtenir des renseignements sur le nouvel avion de chasse CF-105.

25 — Les Red Wings de Rochester battent les Maple Leafs de Toronto par quatre parties à trois dans la finale des éliminatoires de la ligue Internationale de baseball.

28 — Le premier ministre St-Laurent révèle aux journalistes que le diplomate soviétique Popov fut expulsé parce qu'il tentait de former une organisation afin d'obtenir des renseignements de nature confidentielle.

Octobre

2 — Le gouvernement libéral que dirige M. Smallwood est reporté au pouvoir à Terre-Neuve avec 32 des 36 sièges de l'Assemblée législative de cette province.

6 — Le charbonnier "Triggerfish" coule à pic dans le détroit de Howe en Colombie britannique entraînant trois hommes dans la mort. Cinq autres sont rescapés.

9 — La Commission internationale des eaux limitrophes établit un comité afin d'étudier le projet hydroélectrique de la rivière Pasamaquoddy.

12 — Le Commission royale Fowler clôture ses séances publiques à Ottawa.

17 — Le Banque du Canada hausse son taux d'intérêt de 3½ p. 100.

19. — Le premier ministre Duplessis rejette la dernière offre fédérale concernant les octrois aux universités.

30 — Le parti progressiste-conservateur remporte la victoire sur les libéraux aux élections de la Nouvelle-Ecosse.

31 — M. James S. Duncan, industriel de Toronto, est nommé président de la Commission hydroélectrique de la province d'Ontario.

Novembre

1 — Un coup de grisou emprisonne 113 mineurs dans une mine de charbon de Sprihill, Nouvelle-Ecosse, la tragédie fait 39 morts.

4 — Le premier ministre Saint-Laurent s'adresse à la nation par le truchement de la radio et de la télévision. Il affirme que l'intervention soviétique en Hongrie démontre jusqu'à quel point les déclarations des chefs soviétiques sont mensongères.

5 — La mine de charbon de Springhill, où s'est produit le coup de grisou, est scellée pour deux mois. Elle recèle encore les corps de 24 mineurs.

(suite à la page 7)

BEAUMONT

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Thérèse Goudreau, sa cousine, Mme Gérard Magnan recevait quelques parents et amies. Le mariage aura lieu le 17 janvier. Nos félicitations.

A M. et Mme Louis Goudreau est né un fils, baptisé sous le prénom d'Eugène.

M. Rémi Bérubé est élu marguillier. Il remplace M. Emile Goudreau.

LAFOND

Les fêtes, avec leurs belles cérémonies religieuses, sont déjà une chose du passé. La messe de minuit fut très impressionnante. La belle crèche parmi les grands sapins avec les villes dans la montagne, donna un fort beau coup d'oeil. Le maître-autel, tout décoré, avec d'innombrables lampions rouges et verts partout le sanctuaire, et le tout rehaussé de la grosse étoile illuminée était fort joli, surtout durant la procession lorsque toutes les grosses lumières étaient éteintes. Le choeur de chant rendit avec âme une nouvelle messe. Ensuite pendant la messe de l'aurore nous avons joui des bons vieux cantiques qui font bien partie de nos souvenirs des Noëls passés.

La température coopéra pour faire du temps des fêtes un temps de visites, car l'état des routes était bonne et le froid assez peu rigoureux. Depuis la fête des Rois le mercure se tient assez bas pour bien nous rappeler que nous sommes en Alberta. Remercions Dieu tout de même du beau temps qui précéda Noël et dont nous avons joui jusqu'au 7 janvier.

M. et Mme Alphonse Malo sont les heureux parents d'un autre garçon, leur quatrième, né le 13 novembre et baptisé le 25 novembre, sous le nom de Denis-Joseph. Le parrain est son frère ainé, Roger, et la marraine sa soeur, Marie-Ange.

M. et Mme Gaston Deslauriers sont tout à fait fiers de leur petite fille, leur premier né. Elle reçut au baptême le nom de Linda-Louise-Marie. Elle est née le 20 novembre et baptisée le 2 décembre. Le parrain et la marraine sont les grands-parents paternels, M. et Mme Lucien Desaulniers.

Suzanne-Marie-Albina, fille de M. et Mme Alexandre Robinson, est née le 7 décembre et baptisée le 30 décembre. Elle avait pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et Mme Lionel Gagné.

M. et Mme Joe Henley et leur fille Marie-Anne, Mme Rémillard, de Girouxville ont fait une courte visite dans les environs.

Mme Louisa Théroux a passé quelques jours en visite chez ses enfants M. et Mme Armand Théroux et chez sa petite-fille, Mme Henri Robinson. Elle se rendit ensuite à Duvernay visiter un neveu, M. Joseph Théroux. C'est dommage que le grand froid, survenu durant sa visite, l'empêcha de voir tous ses parents, à St-Paul, comme elle en avait l'intention. Malgré ses 75 ans, Mme Théroux est bien alerte et capable, mais n'aime pas à sortir au froid, chose tout à fait normale, pour n'importe qui, par ces temps-ci, mais surtout pour ceux qui avancent en âge. A l'été ça ira mieux.

M. Eugène Robinson a eu la malchance de se faire brûler, heureusement que ce ne fut pas trop grave, tout juste une courte visite à l'hôpital.

Nous offrons nos sincères sympathies aux familles de M. Francis et de M. Laurent Robinson qui ont eu la douleur de perdre un frère, Jean, lundi le 7 janvier.

Le petit Ernest Pigeau a dû passer quelques jours à l'hôpital. Son état a été critique pour quelque temps mais il est de retour à la maison, en bonne voie de convalescence.

Monaco deviendra-t-elle la capitale du cinéma de demain? Le fameux armateur gréco-argentin Onassis se proposerait d'y créer une nouvelle cité du cinéma, qui serait en mesure d'éclipser celle construite aux portes de Rome.

SAINT-PAUL

Au commencement d'une nouvelle année c'est de coutume de jeter un coup d'oeil en arrière, de repasser les événements passés. Les anciens de la place auraient peut-être plaisir à repasser les faits et incidents paroissiaux rapportés dans le courrier d'il y a quinze ans (1942). Ces notes sont dues à la gracieuseté de Mlle Clotilde Héroux, qui était alors correspondante.

Janvier

Le R.P. J.-M. LeClainche, o.m.i., est à l'hôpital depuis quelques jours. Mme Thomas Lessard est venue passer Noël chez sa soeur, Mme N. Trudel.

Février

Une partie de paniers organisée par les hommes obtient un franc succès. Sont élus au conseil de Ville: MM. J.-M. Drouin, H. Brosseau et A. Lapierre.

Mars

Lundi le 2 mars, M. Henri Hivon est élu maire, remplaçant M. C.-N. Cyr qui a démissionné.

La fondation de Boystown est décidée.

M. Léo Gadbois quitte St-Paul pour aller demeurer à la côte; sa famille ira le rejoindre plus tard.

Avril

M. P. Farley, père de M. Raymond Farley et autrefois de Saint-Paul, est mort subitement à Battleford, Sask.

M. Jérôme Bartier a acheté la maison de M. Joseph Tremblay.

Mai

Des arbres sont plantés sur le terrain des Oblats, en face de l'hôpital.

Un shower est organisé à la salle des Chevaliers de Colomb, en l'honneur de Mlle Marguerite Bédard, qui épousera bientôt M. Ovila Dupuis, d'Edmonton.

Juin

M. et Mme Jean-H. Langlois et famille sont revenus de l'Est.

Le R.P. Adéodat, fils de M. et Mme Jos. Girard, est ordonné prêtre à Lebret, Sask.

Juillet

Mort accidentelle du R. Frère Pierre Landreville, qui s'est noyé dans le lac McGregor, près d'Ottawa, à l'âge de 22 ans.

Mme Marcel Brunelle de Vancouver, accompagnée de son fils Claude, est en visite chez son père et ses frères et soeur.

Août

MM. Maurice McMahon et Ubalde Duchesneau quittent leur famille et entrent au Noviciat des Pères Oblats à Saint-Norbert.

M. et Mme Pierre Benoit fêtent leurs noces d'argent.

Septembre

Décès de M. F.-O. Maurice à l'âge de 83 ans.

Le personnel de notre école est composé de 10 religieuses, 1 Père Oblat et 6 instituteurs et institutrices.

Octobre

Une retraite paroissiale est prêchée par le R.P. Jubinville de St-Boniface et le R.P. McLean de Winnipeg.

"Mémère" Morin a la visite de sa fille religieuse, Sr Léona, Dominicaine, de Tacoma, Wash.

Novembre

Le 14 novembre, ouverture officielle de Boystown.

M. Paul Racette gagne la médaille du Gouverneur Général pour le Grade IX.

Départ de M. et Mme Philogène Marcoux et famille pour Vancouver.

Décembre

Décès de M. Edmond Meunier à l'âge de 71 ans.

Les recettes du bazar annuel, qui a eu lieu les 7 et 8 décembre: $875.82.

VIMY

Dimanche dernier avait lieu une assemblée pour élire de nouveau marguilliers. Ils sont maintenant: M. Wilfrid Provençal, M. Edmond Sabourin, remplaçant M. Antonio Réginbald et M. Joseph Bilodeau remplaçant M. Albert Dubois.

Les fêtes ont emmené plusieurs visiteurs: M. et Mme Hilaire Cyre avaient le plaisir, au jour de l'an, de recevoir la visite de son frère, M. Olivier Cyre, sa dame et son fils Emile de Westminster, C.C. Il y avait quinze ans qu'ils ne s'étaient vus, s'était donc une belle réunion.

Les collégiens et tous les jeunes retournaient à l'école après avoir passé quelques jours de vacance pour les fêtes.

M. et Mme J. Ernewein sont les heureux parents de garçons jumeaux. M. Ernewein enseigne à l'école de Vimy depuis le mois de septembre.

M. Henri Bernard et la petite Thérèse Fagnan passaient quelques jours à l'hôpital de Westlock, dernièrement.

—Une cervelle oisive est l'atelier du diable. S. Smiles

LA COREY

Le 21 décembre, a eu lieu un magnifique concert de Noël donné par les élèves de l'école sous la direction des Rév. Soeurs. Il y eut des chants appropriés et plusieurs scènettes et le dépouillement d'un arbre de Noël. Merci à nos dévouées Soeurs.

A l'occasion de Noël, notre petite église était remplie de gens qui ont assisté à la messe de minuit dans un pieux recueillement. Il y eut de magnifiques chants exécutés sous l'habile direction de Soeur Ste-Monique qui a bien voulu nous prêter son concours. Nous l'en remercions bien sincèrement.

Le 28 décembre, a été béni, par M. le curé Laberge, le mariage de Mlle Cécile Bonin et M. Richard Russell. Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 31 décembre, il y eut heure d'adoration de onze heures et demie à minuit et demi, suivie de la communion. Tous en ont profité pour remercier Dieu des grâces reçues pendant l'année écoulée et pour lui demander de bénir celle qui commence. A la sortie déjà les gens échangeaient des voeux de Bonne Heureuse et Sainte Année, et depuis, partout dans la paroisse, les réunions familiales se poursuivent dans un grand esprit de joie.

Les gens de la paroisse souhaitent à tous nos gens appelés à l'extérieur par le travail et qui n'ont pu revenir dans leur famille: Bonne Heureuse et Sainte Année.

Le 3 janvier les enfants reprenaient tous joyeux, le chemin de l'école. A tous nous souhaitons bon succès, ainsi qu'à ceux des hauts grades qui sont obligés de nous quitter pour étudier ailleurs.

D'importantes réparations ont été entreprises à l'école par la Division pendant le congé de Noël, et le travail se poursuit encore. Un système de chauffage à l'huile a été installé. Dans chaque classe on refait le plancher pour recevoir un linoleum. Murs et plafonds sont peinturés à neuf, ce qui n'était pas sans besoin. Tablettes et armoires offriront de nouvelles commodités longtemps désirées et attendues. Les salles ainsi rafraichies et mieux aménagées donneront à notre école un air de propreté et de gaieté, et nous donneront raison de croire que notre école n'est pas une exception dans la Division.

THERIEN

Thérien a repris son calme après les activités occasionnées par les fêtes.

Les enfants reprenaient le chemin de l'école dès le jeudi 3 janvier. Ils sont peut-être un peu fatigués et quelques-uns à peine remis de légères indigestions mais tout de même bien résolus à faire du bon travail jusqu'à Pâques.

Un deuil est venu assombrir le gaieté de ces derniers jours. Dans la nuit du 10 janvier, Mme Louis Guerrier, née Marjorie Howatt, mourait à l'hôpital de Saint-Paul. Elle n'avait que trente-sept ans et aurait célébré son trente-huitième anniversaire le lendemain, 11 janvier. Mme Guerrier laisse pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Howatt, son époux et quatre enfants, dont une fille et trois garçons, ainsi que quatre soeurs.

Les prières au corps ont été dites par M. le Curé Bussière, dimanche soir à 8h. et le service a eu lieu lundi à 10h. Elle repose dans le cimetière de la paroisse Sainte-Agnès de Thérien. R. I. P.

Nos sympathies les plus sincères à toute la famille qui pleure la perte d'une si bonne mère.

GUY

M. et Mme Charles Gagnon, née Marie Jasmin, ont l'honneur de faire part à leur parents et amis de la naissance d'une fille née le 5 décembre et baptisée le 18 décembre 1956 par le R.P. Campagna, o.m.i., sous les noms de Marie-Murielle-Angèle-Charlotte. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Jasmin (Angélina Dumesnils) oncle et tante de l'enfant.

Sincères félicitations.

Mlle Lorraine Bisson, étudiante au couvent de Morinville, en vacances dans sa famille à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Edouard Halwa et leurs enfants, de Grande-Prairie, visitèrent leurs parents M. et Mme Willie Brûlotte, ainsi que M. et Mme Bouilly (Léona Lagacé), d'Edmonton, ses parents, M. et Mme Lagace.

M. et Mme Albert Mercier (Jeanne Dancause) et M. Théodore Dancause, de Slave Lake, chez leurs parents, M. et Mme Joseph Dancause.

Mme Joseph Dancause à Edmonton dernièrement afin de subir des traitements.

M. Fernand Bisson à Grande-Prairie dernièrement, par affaires.

Dimanche le 23 décembre eut lieu à Donnelly une assemblée Lacordaire des plus importantes pour notre région sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Donnelly fut le centre de la fondation du premier cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc de la région, concernant les paroisses de Donnelly et de Guy.

M. Edouard Cimon, de Donnelly, fut nommé président du cercle Lacordaire et M. Léopold Lafleur, de Guy, vice-président. Mme Gabriel Noël, de Guy, présidente du cercle Jeanne d'Arc et Mme Laurier Maisonneuve, de Donnelly, vice-présidente.

A cette occasion, il y eut plusieurs invitations, ainsi que plusieurs décorations. Un film Lacordaire "Réaction" fut présenté au public qui fut très apprécié.

L'assemblée se termina par une courte allocution faite par le R.P. Robert, o.m.i., de Falher et le mot de la fin par son Exc. Mgr Routhier, qui encouragea nos membres à persévérer et à travailler plus que jamais à l'extension de ce beau mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc, parmi notre population canadienne-française.

Les fêtes sont déjà chose du passé et la vie courante reprend son activité avec les cercles d'étude d'Action rurale. Paroissiens à l'oeuvre et participons plus activement aux Cercles d'étude par notre présence. L'Action rurale c'est le mouvement d'Action catholique pour nos adultes de la région.

Un noir d'Afrique du sud qui avait épousé une blanche a dû s'engager chez sa femme comme domestique; c'était la seule façon de vivre sous le même toit qu'elle, étant donné la législation en vigueur dans le pays.

Avis aux créanciers

Succession de feu
JOSEPH RODRIGUE ROY
de Legal, dans la province de l'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Rodrigue Roy, décédé le 10 du mois d'octobre 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécuteur le ou avant le 1er mars 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 31 décembre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 édifice Tegler,
EDMONTON, Alberta,
avocat de l'Exécuteur
Léon Préfontaine,
d'Edmonton, Alberta.

Avis aux Créanciers

Succession de feu
CLEOPHAS BOISVERT
de Legal, dans la Province de l'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Cléophas Boisvert, décédé le 21 septembre 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécuteur le ou avant le 1er mars 1957 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 31 décembre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 édifice Tegler,
EDMONTON, Alberta,
l'avocat de l'exécuteur
PUBLIC TRUSTEE OF ALBERTA.

Avis aux créanciers

Concernant la succession de JOSEPH NAPOLEON VALLEE, anciennement de Bonnyville, Alberta, marchand décédé.

Avis est donné par les présentes que toutes personnes ayant des réclames contre la succession du ci-haut nommé, Joseph Napoléon Vallée, décédé le 31 juillet 1956, sont requises de placer entre les mains de l'exécutrice de la dite succession avant le 15 février 1957, un compte-rendu complet, dûment vérifié, de leurs réclamations et d'aucunes sécurités détenues par elles, et qu'après la dite date l'exécutrice distribuera les biens du décédé à qui de droit, ayant égard seulement aux réclames dont avis aura été donné de telle façon, ou mis à la connaissance de l'exécutrice.

Daté ce 27ème jour de décembre 1956, LINDSAY EMERY FORD JAMIESON & LAMBERT, Solliciteurs pour l'exécutrice, 201 édifice Banque Impériale.

FALHER

Le premier de l'an à 9h. nous avions le bonheur d'assister à une grand'messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard; le sermon de circonstance fut aussi donné par Son Excellence qui, après avoir fait ses souhaits comme il est coutume à l'aurore d'une année nouvelle, Monseigneur nous communiqua ses directives pour la nouvelle année en ce qui concerne l'Action rurale catholique. Il est le devoir de tout laïque de faire de l'Action catholique, personne ne peut et n'a le droit de s'en dispenser. Plusieurs équipes se sont déjà réunis et nous espérons qu'elles continuent nombreuses et intéressantes.

Les gens qui ont eu à voyager dans les chemins qui conduisent au sud de Falher au cours du mois de décembre voyaient un peu partout des groupes d'hommes qui travaillaient à construire une ligne téléphonique, oui je dis bien 18 fermiers jouissent maintenant du service du téléphone grâce à la coopération et la bonne entente qui a régné depuis près d'un an, car c'était en mars dernier après une enquête faite par M. Philippe Gamache que les intéressés se réunissaient afin de former une compagnie et de commencer le travail qui serait fait par les intéressés eux-mêmes. il fallait d'abord commencer par faire des poteaux, ce travail fut fait en avril, ensuite la ligne fut faite, les fils posés sous les directives de MM. Philipe Gamache et Gérard Bugeaud, car pour ceux qui connaissent pas cela parait assez simple, mais pour ceux qui ont fait le travail ce fut un peu plus compliqué. Toujours est-il que le proverbe qui dit: l'union fait la force, ne ment pas, car c'est grâce à plusieurs hommes unis que nous jouissons maintenant du service téléphonique. Voici les noms de ceux qui ont leur téléphone, ce sont MM. Gérard Bugeaud, Jean-Paul Desaulniers, Laurent Deslauriers, Sylvio Morin, Maurice Normand, Georges Dumas, Jean Dupuis, Alphonse Garand, Cyrille Roy, Guy Roy, Georges Maure, Frank Gagnon, Philippe Gamache, Paul-Henri Allimati, Arsène Ethier, Edgar Besse, Louis Besse, Oliva Aubin. Relier à la ligne centrale à Falher nous pouvons communiquer où cela nous semble bon. Notre compagnie fonctionne sous le nom de Peavine Mutual Telephone Co.

Toutes personnes intéressées à faire paraître des nouvelles dans le courrier de "La Survivance" n'ont qu'à s'adresser par téléphone ou autrement à Mme Maurice Normand. Toute coopération serait fort appréciée.

L'Académie française vient de renouveler son bureau. M. Jules Romains exercera les fonctions de directeur, M. Emile Henriot, celles de chancelier. En commission de dictionnaire, la "docte assemblée" a décidé de supprimer l'expression: "dire des brutalités".

BONNYVILLE

Fidèles à une heureuse tradition à Bonnyville, de nombreuses gens se rencontraient, dimanche soir le 6 janvier, pour des soupers et des soirées de famille. L'une de ces soirées cependant, qui avait lieu chez M. Raoul Lapointe, avait en plus l'intention de fêter l'anniversaire de naissance de M. l'abbé J.-E. Lapointe, ancien curé de Bonnyville. Parmis les invités, l'on comptait le R.P. L. LaRose, o.m.i., curé, M. Alfred Lapointe, M. et Mme Jos. Hamel, M. et Mme Alphonse Baril, Mme Philias Durocher, Mme J.-N. Vallée, M. André Vallée, M. et Mme Arthur Lapointe, M. et Mme Victor Lapointe, M. et Mme Maurice Lapointe, M. et Mme André Lapointe, M. et Mme Philippe Caouette, et Mme Berthe Croteau. Après l'excellent souper de famille, l'on s'amusa à chanter et surtout à jouer aux cartes. Le R.P. L. LaRose adressa quelques mots de félicitations au jubilaire.

Le R.P. D. Lafrance, o.m.i., passait deux jours à l'hôpital cette semaine. Nos autres malades à l'hôpital cette semaine: Mme Arthur Lacassa, Mme Susanne Berthoncini, Mme Irene Marchuk, Mme Annie Strumecki, Mme Karen Bryant, Mlle Lorraine Demers, MM. Maurice Biron, Antoine Blain, Melchor Esteban, Herbert Slager, et Joseph Urbanowsky.

N.D.L.R. — Nous regrettons vivement l'erreur qui s'est glissé dans la publication du courrier de Bonnyville, la semaine dernière. Au lieu de: ... "Noël sur la place" fut un peu mieux réussie, il aurait fallu lire: ... "Noël sur la place" fut on ne peut mieux réussie. — Toutes nos excuses vont à qui de droit.

—Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage. Antoine de Saint-Exupéry

MARIE-REINE

Baptêmes

Au saint jour de Noël, M. et Mme Fernand Lambert ont présenté aux fonds baptismaux leur deuxième enfant sous le nom de Joseph-Alfred-Michel né le 17 du même mois. Les parrains furent M. et Mme Alfred Lambert, de Drummondville, P.Q., représentés à Marie-Reine par M. et Mme Napoléon Proulx.

Le 30 décembre, à l'occasion de la messe dominicale au chantier des bûcherons à Three Creeks, le R.P. Pinard, o.m.i. baptisa Louise-Marie Bernadette Pearson, née le 18 décembre, de M. et Mme Lucien Pearson (Alice Paradis). Le parrain et la marraine présents au baptême furent M. et Mme Roland Caboury qui représentaient M. et Mme Léonard Paradis, de la Gaspésie. P.Q. Félicitations aux deux familles.

M. Albert Mackell, marchand et maître de poste de Marie-Reine, fut nommé marguillier en remplacement de M. Héraclius Tremblay sortant d'office. Le conseil paroissial se compose donc du nouvel élu avec MM. Rosario Gendron et Napoléon Proulx. Félicitations et remerciements à tous ses coopérateurs.

A la fin de décembre, M. et Mme Donald Bossé et leurs cinq enfants ont quitté définitivement la paroisse de Marie-Reine pour retourner à leur place d'origine, à St-Jacques de Madawaska, N.-B. M. Bossé, à la suite d'un accident de travail à Hinton, Alta, a dû renoncer à son établissement rural à la Rivière-la-Paix.

Au cours des fêtes, de nombreux visiteurs ou paroissiens sont revenus assister aux réunions de familles à divers foyers de Marie-Reine. Mentionnons entre autres Mlle Céline Belzile et Gisèle Labonté, de St-Joachim, Edmonton, des parents de M. et Mme Meridée Lavoie, la parenté de M. et Mme Albert Mackell, M. et Mme Jean-Roch Belzile, M. Charles Meynard, de Hinton, Mlle Rose-Amande Arsenault, de Valleyview, ainsi que tous les étudiants à l'extérieur.

Quelques familles des chantiers sont revenues pour les offices paroissiaux des fêtes. Bienvenue à tous et reconnaissance pour votre présence.

ST-ISIDORE

Vendredi le 21 décembre, sous la direction de Mlle Thérèse Johnson, institutrice, les élèves de l'école rurale de St-Isidore, donnèrent une intéressante séance en présence des familles et des visiteurs. Tous apprécièrent les chants, les saynètes et les déclamations exécutés avec talent et succès sous un accent religieux et patriotique. Le R. P. Alfred Bruckert, o.m.i., curé à Peace River, était accompagné de M. l'abbé Alain Gendre, des Soeurs de Service, de quelques-uns de ses paroissiens, tous de Peace River. Le R.P. Pinard, o.m.i. et les institutrices de Marie-Reine, se sont aussi rendus à cette soirée. Félicitation et encouragement à toute l'école et aux parents de St-Isidore.

Avec l'autorisation de Mgr l'Evêque de Grouard, les Compagnons ont eu le privilège de la messe de minuit au jour de l'An. La messe débuta par l'hymne Veni Creator et se continua par les chants liturgiques et les cantiques appropriés. En quittant l'école où se célèbrent toujours les offices religieux, les 80 assistants se dirigèrent à la maison familiale de M. et Mme Léopold Bergeron où les dames servirent le repas traditionnel. Mutuellement, les voeux et les souhaits fusèrent de toute part.

Le 26 décembre, Mlle Noëlla Girard, malade atteinte du cancer, célébra pieusement ses 15 ans au pied de l'autel dressé au foyer paternel. La messe fut célébrée par le R.P. Pinard, et chantée par toute l'assistance sous la direction de M. Louis Boucher, de Brosseau.

LEGAL

Après les fêtes tout est retourné au normal. M. le curé revenait d'une visite à St-Vincent samedi dernier. Les élèves des collèges sont aussi retournés au travail ainsi que nos écoliers.

Depuis le commencement de la nouvelle année il y eut un baptême, celui de Yvette-Marguerite-Marie Boisvert, fille nouveau-née de M. et Mme Pierre Boisvert. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Une assemblée de l'exécutif des Chevaliers de Colomb eut lieu au presbytère la semaine dernière. M. Joseph Nadeau d'Edmonton y assistait.

Une assemblée régulière des membres du club des jeunes mariés eut lieu aussi la semaine dernière.

L'association du curling a maintenant mis en marche les clubs de curling car la température plus froide a permis de rebalier et de conserver la glace. Les jeunes amateurs du Hockey se sont aussi mis à l'ouvre. Une joute avait lieu hier du club local de l'école contre celui de Vimy, et une victoire fut remportée par l'équipe de Vimy par un pointage de 4 à 3.

Dimanche prochain aura lieu au presbytère le dîner annuel de messieurs les marguilliers et l'assemblée annuelle. Il y aura aussi élection d'un marguillier remplaçant M. Adélard Dechamplain qui a fini son terme.

Mercredi soir dernier eut lieu aussi une soirée enregistrée à la salle du couvent par des artistes locaux, cette émission passera en onde bientôt sous le titre de "Soirée en Alberta" soyez aux écoutes.

Il y eut aussi mercredi dernier une assemblée de l'exécutif de l'ACFA locale pour organiser la réunion régionale qui aura lieu bientôt, et nommer des candidats pour représenter notre cercle au prochain congrès de l'ACFA.

Etaient de passage ici au presbytère la semaine dernière un groupe de séminaristes, ainsi que l'abbé Martineau de Morinville.

GIROUXVILLE

Baptêmes

Une fille, Marie-Emilie-Doris, est née à l'hôpital de McLennan à M. et Mme Luc Girouard, le 12 décembre et baptisée par l'aumônier de l'hôpital, M. l'abbé Tardif. Parrain et marraine: M. et Mme François Brochu.

A M. et Mme Richard Perreault un garçon est né le 16 décembre et baptisé le 26 décembre sous le nom de Joseph-Richard-Donald. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Perreault grands-parents de l'enfant.

Un enfant, Joseph-Henri-Maurice, né à M. et Mme Henri-Paul Blanchette le 18 décembre et baptisé le 25 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Blanchette, grands-parents de l'enfant.

Une fille, Marie-Rose-Suzanne, est née à M. et Mme Gérard Bélanger, le 21 décembre et baptisée le 30 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Guérette, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Ernest Pitre est née une fille, le 18 décembre, baptisée sous le nom de Marie-Claire-Carole. Parrain et marraine: Roger Pitre et Mlle Claire Deslauriers.

Mariage

Le 27 décembre eut lieu en l'église de Girouxville le mariage de Ray Cunningham et de Jeanne Bessette.

Nos malades

Mme Amédée Brochu est hospitalisée dans un hôpital d'Edmonton. Elle a subie une opération. Le 14 janvier Mme Roméo Marceau a été transportée d'urgence à l'hôpital de McLennan. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le jour des Rois nous avions parmi nous le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i. Aux messes il a fait le sermon de circonstance.

Les 5 et 6 janvier une famille de Prud'Homme, Sask., M. Lucien Grimard avec quatre de ses fils et deux de ses filles a visité notre paroisse et notre région de Rivière-la-Paix. Ils sont les cousins de notre curé, le P. Clément Desrochers, o.m.i.

MM. et Mmes Joseph et Georges Henley, ainsi que Mme Théodore Rémillard sont revenus d'une visite d'une semaine chez leurs parents de St-Paul,

CHERCHEZ LA FEMME

(Photo Central Press Canadian)

Le citoyen Elwood Epps peut vous montrer chez lui des douzaines de médailles et trophées, car il est l'un des as du tir canadien. Mais l'autre jour, au cours d'une excursion de chasse dans la région de Kirkland Lake, en Ontario, c'est sa femme qui a réussi à abattre le gibier, un caribou pesant 1,200 livres. En deux semaines d'excursion, le groupe a abattu quatre bêtes, mais le champion Epps est revenu bredouille.

MALLAIG

Si l'on a joui des belles fêtes de Noël, ceci est dû, en partie, à l'atmosphère religieuse des décorations extérieures de plusieurs demeures; en particulier, de la belle crèche illuminée à l'entrée de l'église. C'est bien mérité! Merci, à Mlle Lorette Poirier, directrice de la chorale de notre belle messe de minuit.

Dès la saison des fêtes passées, le 7 janvier, les chefs d'équipes de l'Action rurale se réunissaient pour continuer le travail commencé à l'automne. C'était avec joie qu'on retrouvait le septième chef d'équipe qui n'avait pu organiser son groupe en novembre.

Le mercredi suivant, le 9 janvier, vingt familles étaient représentées à la réunion générale. Le nouveau bulletin en main, tous semblaient intéressés et plusieurs prirent part aux discussions, qui, suivirent l'explication du programme de l'année, que chaque chef d'équipe avait fidèlement préparé.

La présentation du film "Le poney", vue bien appropriée à la classe rurale, termina agréablement cette soirée.

Les étrennes de Noël se font à tout âge! Les institutrices ne sont plus à pieds. Et! oui! Mlle Juliette Richard est propriétaire d'un joli petit auto bleu. C'est bien mérité!

Dimanche dernier deux nouveaux marguilliers furent élus: M. O. Lafleur et M. O. Gervais. Comme c'est la coutume, ce soir-là, on servit un souper aux marguilliers.

Nous souhaitons beaucoup de succès à M. et Mme A. Bélanger et Georges qui retournent à Kelowna, B.C., après avoir demeuré quelques anées parmi nous. Nous espérons qu'après un bon repos, ils reviendront reprendre leur place sur la ferme.

—Rien d'excellent ne se fait tout à coup, pas même un grain de raisin ou une figue. Epictète

Foyer Youville

Les cinq filles de Mme Wilfrid Meunier venaient lui rendre visite, dernièrement, ce sont Mme René Chamberland, de la Rivière-la-Paix, Marie-Ange, Yvonne, Irène, Jeannette et Germaine. Elles ne s'étaient jamais rencontrées toutes ensemble depuis la mort de leur père. Grande fut la joie de leur maman.

Au sujet de mon dernier courrier, j'étais mal informée au sujet des cadeaux offerts et les vues animées, ainsi que l'offrande de la TV par les gens de St-Albert et des alentours, s'il y a eu quelqu'un de froissé, je vous en demande humblement pardon.

La télévision se fait transporter d'une salle à l'autre. Un grand merci aux gens de St-Albert, Dieu saura sans doute vous bénir et vous remercier en vous accordant d'abondantes grâces.

M. et Mme Emmanuel Labonté faisait une petite visite à leur parenté durant les fêtes à Plamondon et autres endroits.

Une délégation de dames ukrainiennes d'Edmonton, venait visiter la Foyer le 6 janvier et visitait leurs parents et amis, ici, et les comblait de cadeaux et de toutes sortes de pâtisseries et de fruits. On remarquait surtout Mme P. Magera et sa fille, Mme P. Figol, autrefois de Bon-Accord, elles visitaient M. et Mme Hurtubise, anciens voisins et les comblaient de cadeaux, de fruits et échangeaient aussi bien des souvenirs.

Mme George Langevin et ses fils, du Lac-la-Biche, visitaient M. Ostigny, il y a quelque temps. M. Ostigny se porte toujours assez bien. Nous avons deux autres monsieurs de langue anglaise d'arrivés dernièrement, nous ferons notre possible pour les mettre à l'aise.

On entend parler d'une noce ici à l'horizon, espérons que le marié pourra marcher. Je vais dire comme le coq qui chante comme ça "Quisque ça peut-être....

DES PRETRES CATHOLIQUES EN ANTARTIQUE

San Diego, Californie. (CCC) — L'opération Deepfreeze II destinée à des études de géophysique dans l'Antarctique comprend notamment deux prêtres catholiques, le R.P. Léon S. Darkowski, aumônier, et le R.P. Daniel Lincham, de la Compagnie de Jésus, en qualité de géophysicien. Cette expédition doit durer jusqu'en mars 1958.

ST-JOACHIM

Tout comme les mamans d'hier celles d'aujourd'hui, toutes confiantes et avec amour, accouraient, dimanche, présenter leurs petits à l'Enfant de la Crèche pour recevoir une caresse et ses bénédictions. Dans leur simplicité ces cérémonies sont toujours impressionnantes et doivent réjouir le coeur du petit Jésus qui jadis avait dit: "Laissez venir à moi les petits enfants".

On nous apprend de Montréal le décès de Mme Alfred Hétu, autrefois d'Edmonton et de Morinville. Le R.P. F. Thibault, o.m.i., ami de la famille, qui se trouvait dans l'Est à ce moment a tenu à assister à ses funérailles. A la famille éprouvée nos plus vives sympathies.

Dimanche soir Mme Irénée Turcotte donna une causerie aux membres du club Dollard sur les avantages d'appartenir à l'Armée bleue et explique le but de cette organisation.

La présidente du comité spirituel, Mlle Carmel Latour, et M. Jean-Claude Dufour remercient la conférencière et invitent les membres du cercle à se rendre au collège St-Jean le 13 de chaque mois pour le rendez-vous avec Notre-Dame de Fatima. Le président du comité apostolique appuie cette résolution.

MM. Louis Lefebvre, Marcel Arcand et Mlle Carmel Latour et Denise Piché ont été élus en charge du comité d'organisation pour la soirée d'amateurs du 10 février.

Mme Lucien Dubuc avait le plaisir d'avoir la visite de son petit-fils, Marc Perrier, de Montréal, pour la semaine de Noël.

Félicitations à M. Paul Kéroack qui vient d'obtenir sa licence en comptabilité.

A l'avenir il fera partie de la firme Nash & Nash.

M. Robert-C. Blain, de l'université de Montréal, a repris l'avion, le 3 janvier, après avoir passé la vacance de Noël avec sa famille, M. et Mme L.-A. Blain.

PAS POSSIBLE!

—Pardon, M. le notaire, je voudrais acheter "Histoire Sainte".

—Madame, c'est $1.50.

—Mais qu'est-ce que c'est exactement?

—L'Ancien Testament expliqué, Madame.

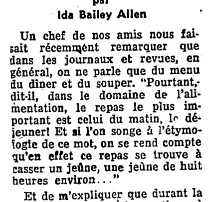
—Ce n'est pas trop religieux, au moins?

* * *

—Tout ce qui augmente nos passions multiplie nos peines. Massillon

A table

par
Ida Bailey Allen



Un chef de nos amis nous faisait récemment remarquer que dans les journaux et revues, en général, on ne parle que du menu du dîner et du souper. "Pourtant, dit-il, dans le domaine de l'alimentation, le repas le plus important est celui du matin, le déjeuner! Et si l'on songe à l'étymologie de ce mot, on se rend compte qu'en effet ce repas se trouve à casser un jeûne, un jeûne de huit heures environ..."

Et de m'expliquer que durant la nuit le corps humain continue à dépenser une certaine énergie. Le déjeuner est donc nécessaire pour récupérer cette énergie afin de bien commencer la journée. Si l'on ne déjeune pas ou si le déjeuner n'est pas bien équilibré, il s'ensuit une faiblesse physique au cours de l'avant-midi, et rien d'étonnant qu'on se sente fatigué et irritable.

"A votre avis, le déjeuner avec un jus, un café et des rôties est-il bien équilibré?" ai-je demandé au chef.

—Non. Il faut aussi des protéines, comme on en trouve dans la viande, le poisson ou les oeufs. Si l'on doit déjeuner en vitesse, on peut se faire un "eggnog" au café. Avec un jus d'orange ou de pamplemousse, et des rôties, voilà un déjeuner assez bien équilibré. Et voilà le moyen de bien commencer une nouvelle journée!"

Voici comment l'on prépare un "eggnog" au café: Dans une grande tasse, battre un oeuf, avec 1½ cuillerée à thé de café instantané et 1 cuillerée à soupe d'eau froide. Y ajouter, tout en continuant à battre, 1 tasse de lait chauffé presqu'au point d'ébullition. Sucrer au goût.

LE DINER DE DEMAIN

Jus de tomate chaud ou froid
Bacon canadien avec pommes de terre et chou vert
Cornichons
Compote de pommes chaude
Thé Café Lait

Toutes les mesures données ici sont rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Bacon canadien avec pommes de terre et chou vert: Il faut 1 chou vert d'une livre, 1 livre de bacon canadien maigre en tranches d'un quart de pouce, et six pommes de terre blanches de grosseur moyenne.

Dans un chaudron de 3 pintes, étendre d'épaisses tranches de chou et ⅓ du bacon. Ajouter une épaisseur de pommes de terre, pelées et coupées en quartiers.

Répéter avec deux couches alternées de chou, de bacon et de pommes de terre.

Ajouter 3 tasses d'eau chaude et 2 cuillerées à thé de moutarde à table et 3 cuillerées à soupe de vinaigre à marinades sucrées. Couvrir.

Laisser bouillir-mijoter 35 minutes ou jusqu'à ce que le bacon et les pommes de terre soient tendres.

Disposer sur un grand plat. Saupoudrer le chou généreusement avec du poivre noir fraîchement râpé, et les pommes de terre avec du persil haché ou de la ciboulette.

DECOUVERTE D'UNE INSCRIPTION SUR LA FUITE EN EGYPTE

Londres. (CCC) — D'après des nouvelles parvenues du Caire, on a découvert dans un couvent copte, situé à 300 km. au sud de la capitale égyptienne, une pierre funéraire portant une inscription hébraïque narrant la fuite en Egypte de la Sainte Famille.

* * *

—La paix est une excellente chose et la guerre, un grand malheur; mais il y a des choses plus précieuses que la paix et plus malheureuses que la guerre. Palmerston

Saint-Joachim

Club Alouette

Dimanche soir dernier, le Club Alouette de la paroisse de St-Joachim tenait sa première réunion de l'année 1957.

Tel que décidé par le président et son conseil, la première partie de la réunion consista en une heure de patinage agrémentée par une musique de valse. Comme l'an passé la grande majorité de nos membres semblent aimer beaucoup le patinage, car à peu près tous les vendredis soir, plusieurs se rencontrent sur la patinoire.

Vers 9h.30, au signal donné, tous se rendirent à la salle paroissiale pour continuer la réunion dans une atmosphère plus sérieuse.

Après la prière usuelle et la lecture des minutes, M. le président souhaita la bienvenue à tous. Soulignons la présence de quelques visiteurs: MM. Robert Lefebvre, Raymond Paquette, Gérald Royer, Larry Blachut, George Pilon et André Picard.

Le président Paul Morin nous transmit ensuite l'invitation du C.Y.O. à une danse le 19 janvier prochain.

Le 20 janvier, journée de notre réunion régulière, il a été décidé que nous aurions une joute de balon-balais contre le C.Y.O. junior de la Cathédrale. La rencontre sensationnelle se fera à 8 heures du soir. Après la joute, on continuera la soirée dans la salle paroissiale.

Mlle Françoise Picard, directrice de la soirée-amateur, prévue pour le début du mois de mars, expliqua les divers rôles que chacun est appelé à assumer après avoir donné à chaque membre leur fonction respective. Tous les dimanches après-midi, à 2h. précises à moins d'avis contraire, tous les membres devront se rencontrer dans la salle paroissiale pour une pratique.

Un délicieux goûter fut préparé par Françoise Côté et ses compagnes.

Adèle pepin, secrétaire

AUMONIERS DANS LES PRISONS POLONAISES

Varsovie. (CCC) — Une circulaire du ministre polonais de la Justice vient de rendre obligatoire l'installation d'aumôniers catholiques dans les prisons polonaises. L'assistance spirituelle aux détenus sera assurée par des aumôniers militaires.

* * *

—En limant, on fait d'une poutre une aiguille. Proverbe anglais

* * *

—Ayez patience avec tous, mais principalement avec vous-mêmes...
Saint François de Sales

Couvent historique détruit par le feu

Avila. (CCC) — Le couvent des Hiéronymites d'Avila, construit il y a trois siècles, un des plus beaux édifices de toute l'Espagne, a été la proie de flammes; il avait été construit sous la direction du célèbre architecte espagnol du XVIe siècle, Juan de la Herrera. Ce couvent abritait également une collection d'objets d'art, dont quelques-uns, seulement, ont pu être mis en lieu sûr; la valeur globale des trésors artistiques détruits est estimée à quatre millions de francs. — Fondé vers la fin du XIVe siècle, l'Ordre des Hiéronymites a été suprimé par le Bref du 12 janvier 1933.

—La paix ne peut pas être la tranquillité dans le désordre moral.

Mgr Baudrillart

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1957

17. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
18. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton.
19. Mme Aimé Tremblay et sa famille de St-Paul.
21. La paroisse St-Isidore de Plamondon.
22. La famille de M. et Mme Edouard Cimon de Donnelly.
23. La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy.
24. Mme Luce Gosselin et famille de Ste-Lina.
25. Le diocèse de St-Paul
26. Les familles Mahé, de Ste-Lina.
28. M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig.
29. Les familles Paul Bougie et Ted Lambert, de Bonnyville.
30. Les familles de MM. Ferrier, Joseph et Donat Laflamme, de Falher
31. Les RR. SS., Hôpital de la Miséricorde, Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

chfa

OEIL DE BOIS

On me fait un grand honneur !... celui d'inaugurer pour ainsi dire "la page de CHFA", édition 1957. C'est un vrai plaisir, puisque je pourrai non seulement laisser libre cours à mon imagination, mais aussi vous chuchotter mes... indiscrétions !

Parlons un peu des chevaliers du micro !

Non seulement on se contente du titre d'annonceur, mais on endose aussi celui de réalisateur : Marguerite Piché s'occupe activement du "Programme DECCA". On la voit régulièrement ballader ses cinq pieds et quelques pouces de son bureau à la discothèque, et de la discothèque à son bureau... écoutant d'une oreille assurée les oeuvres des plus grands maitres... Bravo Marguerite et nous te félicitons de l'émission entendue tous les vendredis soirs de 11 heures à minuit. Rappelons que la compagnie DECCA s'occupe également de cette émission en mettant à notre disposition des disques de qualité et dont le choix est d'un goût peu commun.

René Goblot s'est lancé, pour sa part, dans une autre veine: les rythmes ! Il nous donne les plus brillants numéros de gymnastiques quand il prépare son émission de musique sud-américaine. Mais ses efforts sont couronnés quand la mise en ondes survient tous les mercredis soirs à 8h.30. René a plusieurs cordes à son arc ! Non seulement il adore son métier mais il met également ses talents au service du Studio Théâtre de l'Université de l'Alberta. Il détient l'un des premiers rôles, celui de l'amoureux (tiens ! tiens !)) dans une comédie de Jean Anouhil: "Le bal des voleurs". Aux âmes bien nées... comme disait un certain monsieur Corneille !...

Roger Drolet a assisté au dernier "Club du Président", à Edmonton. Il a dû faire confiance puisqu'on lui a demandé une allocution pour la prochaine fois. Il se prépare fièvreusement!... Et s'il remportait un prix ??? Moi, je suggèrerais un appareil photographique... Ce serait facile pour l'animateur de "Moi je m'en fous" d'envoyer ensuite "sa fraise" aux nombreuses auditrices !... "Moi j'm'en fous", dira-t-il probablement en lisant ces lignes !...

Laurier Leclair posera sous peu des pneus à sa Ford modèle 1924... Un conseil : pourquoi ne pas aller chez MARKET TIRES, 106ème rue coin de la 104ème. On y vend les fameux DOMINION ROYAL... Disons en passant que MARKET TIRE commanditera son deux millième bulletins de nouvelles, à 8 heures le matin, très prochainement... On soulignera l'événement ! En ce qui concerne Laurier, s'il soigne la bagnole de ce temps-ci, c'est qu'il se propose d'entreprendre à la fin janvier une autre série de "Soirées en Alberta"...

De son côté, l'Oncle Jean est tout souriant ! La compagnie PALM ET WOODLAND DAIRIES a accepté de commanditer l'émission des "Bouts d'choux" à compter du 4 février prochain... Mais ce n'est pas tout, assure l'oncle Jean... Si tous les projets se réalisent, nous assisterons à un tirage... formidable !... C'est mystérieux, semble-t-il !... "Je vous prépare une bombe" en a conclu l'Oncle de tous les petits Albertains...

Le gérant, Bernardin Gagnon, est tout souriant ! (ce qui lui arrive souvent !). Par le trou de la serrure, j'ai entendu : "Les auditeurs de CHFA écrivent déjà en assez grande nombre. Voilà ce qui nous donne un fier coup de main ! J'espère non seulement que ça va continuer, mais surtout que ça va augmenter !..." Faisons plaisir à Bernardin... écrivons... et donnons notre appréciation franche et sincère...

Il s'en passe des choses !... C'est pour le 21 semble-t-il... En mettant mon oeil de bois non loin des papiers de Jean Caron, j'ai lu: Durée de l'émission: 5 minutes... Que nous réserve cette émission de cinq minutes ? Constatant ma curiosité, Jean m'a répondu: "Tu écouteras à compter du 21, le midi et le soir immédiatement après le bulletin de nouvelles de six heures !" Il n'était pas trop loquace, cette fois-là !

Je dois maintenant penser à poser mon point final. Vous savez où je vais? Je vous confie mon truc ! Vous savez, les gens font habituellement leurs achats avant NOEL... Moi, c'est le contraire. Et c'est facile à comprendre ! VOUS AVEZ DEJA ENTENDU PARLER DES VENTES DE JANVIER ? — il y en a des aubaines ! Alors, je me rends immédiatement au centre d'achat WESTMOUNT !... Vous pensez ! QUARANTE magasins à ma disposition ! De l'air, du confort pour bénéficier des tas d'aubaines ! D'ailleurs, je puis m'y rendre facilement... Et ce n'est pas tout. En face, à deux pas des aubaines, il y a un immense lot de stationnement pour TROIS MILLE voitures !... Alors là, je profite de l'occasion ! Et vous ? — Et en revenant du centre d'achat WESTMOUNT, je vous présenterai ma prochaine chronique !... A la semaine prochaine !

CEYLAN LUTTE CONTRE LES ATTAQUES SECTAIRES

Colombo. (CCC) — A la suite d'une protestation de Son Exc. Mgr Cooray, archevêque de Colombo, contre une publication bouddhiste attaquant la religion catholique, le gouvernement de Ceylan a décidé de rédiger une loi interdissant tout écrit susceptible de troubler la paix confessionnelle dans le pays.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Classique Populaire
10.25—Nouvelles
10.30—Act. religieuses
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Bal Musette
12.45—Cominco
1.00—Emission juive
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Intermède
4.15—Relève albertaine
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Opérette
6.30—Pays de chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïque dom.
8.00—Nouvelles
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—George Hillaby
10.30—Nouv. Dramatique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles

LUNDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Feu de vie
9.30—Fémina
9.45—Chansonnettes
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Concert-minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon avis
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Moi j'm'en fous
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Un peu de tout
5.00—Repos
5.15—Bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Nouv. sportives
6.00—Nouvelles
6.10—Au coin du feu
6.30—Séraphin
6.45—Chapelet
7.00—George Hillaby
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Nouvelles
8.30—Idées en marche
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Variété
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI

9.30—Petit ¼ heure
4.15—Prop. de la Foi
7.00—En vedette
7.30—Radio-Parents
8.30—Chacun sa vérité
10.30—Extraits d'opéra
11.01—Concert sympho.

MERCREDI

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du Nord
7.00—Musique légère
7.30—Soirée en Alberta
8.30—Rythme
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

JEUDI

9.30—Petit ¼ heure
11.50—A votre santé
4.15—Sainte-Anne
7.00—Chansonniers can.
7.30—Choc des idées
8.30—Caprice des goûts
10.30—Chan. de France
11.01—Adagio

VENDREDI

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.15—Affaires de l'Etat
10.30—Neil Chotem
11.01—Concert-Decca

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Marches militaires
9.45—Folklore
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.15—Tante Lucille
11.00—Ecole au micro
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablis. rural
4.25—Intermède
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégiale
5.45—Pourquoi pas
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Images du Canada
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—Cop d'or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

La ferme albertaine

La raison d'être du classement des produits agricols mis sur le marché

Causerie prononcée à CHFA, par M. l'agronome Euclide Hébert

Chers amis,

La semaine dernière, M. Arthur de Rocquigny, officier en charge de l'Unité de l'Inspection Consolidée dans les magasins de détails, au gouvernement fédéral, vous a expliqué d'une façon générale la nature de notre travail dans les magasins de détails d'Edmonton et Calgary, et vous a donné un aperçu des règlements gouvernementaux nécessaires pour faire le classement de certains produits agricoles dont nous faisons l'inspection dans ces magasins. Aujourd'hui je vous parlerai du pourquoi et un peu de l'histoire du classement des produits agricoles.

Dans le classement des produits agricoles nous consédérons la qualité, le poids ou la grosseur, l'apparence ainsi que le marquage. Comme nous avons affaire à des produits de la nature nous ne pouvons guère nous attendre à l'uniformité. Par exemple, sur un champ, là où il y a des pommes de terre fraichement déterrées, nous pourrions y trouver de grosses et de petites tubercules comme celles qui pourraient être affectées par la gale, les blessures d'insectes, la gelée ou par des crevasses de croissance. Afin d'avoir un certain degré d'uniformité, ce conformant du moins à la demande raisonnable d'un acheteur, il faudrait faire, alors, le triage de ces pommes de terre. Autrefois, lorsque les marchés se faisaient plus directement dans les localités et que la quantité des produits agricoles, en vente, était de moindre importance le triage se faisait, pour certains produits tels que les légumes et par le producteur, et par l'acheteur, mais plus souvent par l'entente des deux à la vue même de ces produits; pour d'autres produits, et spécifiquement les oeufs, dont on ne pouvait connaître la qualité sans casser la coquille, l'acheteur devait remettre toute sa confiance dans la méthode de production du vendeur-producteur. De nos jours — et ces conditions existent déjà depuis assez longtemps — considérant une population bien grandissante et des demandes beaucoup plus particulières pour toutes sortes de produits agricoles, et les moyens de transport perfectionnés, la quantité de ces produits offerte pour la vente s'est accrue en conséquence. Le triage doit se faire d'une façon experte, à une époque où la population devient de plus en plus vaste, et il nous faut des gens bien entrainés et bien consciencieux. Pour venir en réponse aux problèmes pressants pour leurs produits agricoles les producteurs ainsi que les consommateurs se sont réunis, soit en association, soit en coopératives, et ils ont obtenu de leurs gouvernements d'établir des règlements qui contrôlent le triage. Nous en sommes arrivés, alors, au classement — et pour ce qui est de notre sujet d'aujourd'hui — nous traiterons du classement de certains produits agricoles. Et mentionnant certains produits agricoles, je me situe, ici en Alberta, quant à ceux pour lesquels il y a des lois gouvernementales qui rendent obligatoires le classement de ces produits, dans les villes d'Edmonton et de Calgary, à l'exclusion, peut-être, d'autres endroits de la province. Les produits en question sont: les oeufs, les volailles mortes, le beurre, les différents fromages, le lait en boîte, le lait en poudre, les pommes de terre, les carottes, les oignons, les navets, les panais, les choux, les betteraves, le miel, le sirop d'érable, et les boites de fruits et légumes. Cependant, notre travail comme inspecteurs ne consiste pas, comme il y en a qui se demandent, assez naïvement des fois, à faire le classement de tous les produits agricoles qui passent dans les mains des marchands de détails dans les deux grandes villes. Lorsque nous éprouvons les produits dans les magasins le classement est supposé avoir été accompli par des personnes compétentes. Après le classement vient l'étiquetage. Pour les pommes de-terre ou les légumes, par exemple, l'étiquetage de ces produits comprend: le nom et l'adresse de la personne ou la maison qui fait l'emballage, l'appellation du produit, sa catégorie et son poids net. Cependant, pour certains produits, par exemple, les volailles mortes, pour légaliser le classement et le marquage, il faut avoir une license. Dès qu'un produit est classé et étiquetté il est prêt à être étallé pour la vente. L'inspecteur peut alors venir n'importe quand au cours de son trajet routinier examiner tout produit et s'assurer que les règlements gouvernementaux sont observés.

Les avantages du classement et de l'étiquetage exigé des produits agricoles sont évidents et nombreux. En voici quelques-uns: 1. L'uniformité. En plus d'assurer quant à la qualité, l'uniformité prête un aspect favorable au produit bien classé et marqué et aide à exciter l'envie chez l'acheteur.

2. Moins de gaspillage. Presque tous les produits périssables se détériorent très rapidement à moins que l'élément de contamination soit éliminé. Ceci exige un triage effectif dès le début. Le pourcentage du gaspillage d'un produit périssable, lorsqu'il aboutit dans un magasin de gros ou dans un magasin de détail, est souvent très élevé. La partie gâchée d'un produit n'a aucune valeur sur le marché, et, par conséquent, l'emballage, le transport et les frais du triage de cette partie est ajouté inutilement au prix d'achat pour l'acheteur.

3. Augmentation de valeur. Un produit qui est classé se cré rapidement une demande sur le marché car l'acheteur peut se fier sur sa qualité. L'acheteur se laisse allécher par l'apparence d'un produit sans s'attarder sur un autre de qualité inférieure. Il est toujours soumis à payer la différence pour le produit qui ornera le mieux la table de son foyer et le bon marchand doit pouvoir lui offrir.

4. Minimisation du risque. Le produit bien classé a une meilleure chance de se conserver. Pour le marchand qui achète une sorte de produit en grande quantité la perte est un élément de risque. Ce risque s'attaque souvent au profit. Le bon marchand hésite facilement devant une telle affaire parce qu'il doit se préoccuper de la marge de profit. Ainsi, il voudra toujours faire réduire le coût d'un produit qui n'a pas été classé au temps de l'achat.

5. Une vente peut se faire par l'échantillon visible ou par l'assurance de sa catégorisation. Un échantillon suffit à représenter une quantité intégrale du produit. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire pour un acheteur de voir un produit lorsque celui-ci a été dûment classé. La catégorie indiquée sur ce produit en garantit la qualité.

6. Fixation du prix. Le classement et le marquage d'un produit rend possible la fixation du prix de base d'une certaine catégorie qui soit uniforme à travers le pays. Autrement, la qualité ne pourrait être appréciée par l'acheteur à moins d'un examen personnel et particulier de chaque produit respectivement échangé.

7. L'entreprosage sur une grande échelle devient possible. Le marchand de détail qui achète en grande quantité se fie sur le classement des produits. De cette façon il peut se garder de l'espace, empêcher le gaspillage et sauver de la perte de temps. En plus, les produits agricoles de basses catégories ne sont pas désirables dans les magasins de détails. Seul des établissements comme, par exemple, les boulangeries ou les conserveries peuvent les utiliser.

8. Accorde une sécurité financière. Aujourd'hui la condition financière d'un producteur ou d'un marchand prime sur tout. La plus grande partie des affaires se fait à base d'emprunt. Un producteur peut plus facilement obtenir un emprunt s'il peut offrir en garantie 5,000 minots de pommes de terre classées Canada No 1 que s'il n'avait qu'une réserve non classée. Le financier peut bien plus facilement calculer la valeur réelle d'un tel produit.

J'espère, chers auditeurs, que dans cette émission j'ai réussi à vous présenter, d'une façon assez compréhensible, les avantages du classement et de l'étiquetage des produits agricoles. Dans la prochaine, M. de Rocquigny vous parlera de la méthode d'inspection. Alors, au rvoir.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 13 FEVRIER 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERRE ET REMISE D'OUTILS DE JARDINAGE, G.R.C., REGINA (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 janvier 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 27 FEVRIER 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERRE, FERME EXPERIMENTALE, BRANDON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Neepawa (Man.), et au bureau de poste de Brandon (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 janvier 1957.

LE DECES DE M. LE CHANOINE VIOLLET

Paris. (CCC) — On apprend le décès survenu à l'hôpital St-Joseph de Paris, à l'âge de 87 ans, de M. le chanoine Viollet, qui fut pionnier du Mouvement familial français, des oeuvres du Moulin-Vert et des revues éducatives pour les jeunes et les foyers.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (26 - 18 février)

M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, Alta — Tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, Alta — Tél. 12

Dames (12 - 14 février)

Mme Ernest Gobeil, Beaumont — Tél. 2928422
Mme Frank Rémillard, Legal — Tél. 815

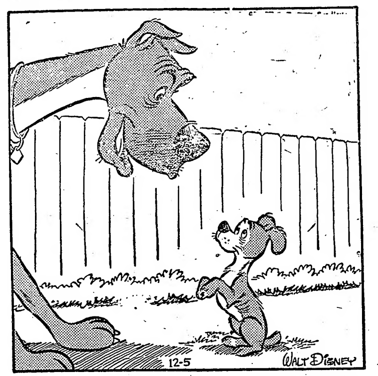
Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

HUBERT



"Tu n'oublieras pas de raccommoder ma poche, à la maison. Je pense qu'elle est percée!"

LA MÉNAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"C'est gentil! Mais moi je n'aime pas à faire le beau et à quémander: je me sers moi-même!"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Les soldats en marche...

Il y a une file de soldats qui marchent sur un large chemin... Plusieurs sont très courts, un peu semblables à de petits enfants quant à la grandeur! D'autres sont assez grands, d'une taille robuste et large! Nous voyons là-bas au bout de la file, où ces marcheurs disparaissent à l'horizon, qu'ils sont décorés de rubans rouges et verts, embellis de glaçons dorés et argentés; quelques-uns même portent de petites épinettes, quelques autres voudraient arrêter ou du moins aller plus lentement... Mais il y a un vieillard qui les regardent... et il fait claquer son fouet dans l'air! Il faut que chaque soldat continue, bon gré mal gré!

Tiens les voilà! Les quelques cinq ou six derniers ont reprit leur figure souriante, leur pas bien rythmé et correctement mesuré! Le "vieux" a laissé tomber le fouet et semble dire: "Ah! ça! Ça du bon sens!!"

Je gage que vous ne savez pas de qui il s'agit dans cette... démonstration militaire! C'est pourtant assez simple. Pas tant que cela; me direz-vous? Bon! Admettons que je suis un mystérieux.

Les soldats, ce sont les journées qui passent les unes après les autres; elles marchent sur le chemin du temps, un chemin qui appartient au vieillard, le Papa Temps. Alors!!! les nuages sont partis, on voit mieux maintenant? Vous comprenez pourquoi quelques-uns de nos soldats étaient décorés de rubans? Les derniers au sourire radieux, vous indiquent que la vie au Collège Notre-Dame de la Paix a repris son cours normal et intéressant. Chacun est reposé et semble vouloir faire son grand possible pour rendre les autres heureux.

Prions pour nos malades!

Il manque pourtant quelqu'un dans notre groupe... Non, ce n'est pas un élève, car tous sont revenus; mais ce sont deux de nos Pères. A la table des Pères, nous n'entendons plus la voix du Supérieur quand nous disons les grâces... et il n'y a plus le beau visage souriant de notre cher Père Bugeaud...

A plusieurs reprises durant les vacances, on nous a parlé de l'accident survenu sur le chemin de Peace River... Ce triste événement a causé la mort d'une personne: Madame Casper de Peace River, et a cloué au lit deux de nos Pères. Le R.P. Lavigne est présentement à Edmonton et nous attendons son retour d'ici trois semaines. Les dernières nouvelles nous rapportent qu'il va beaucoup mieux et qu'il peut s'asseoir sur son lit. Quant au Père Bugeaud, il doit être de retour dans deux semaines. Il est à l'hôpital de McLennan, prenant du mieux à chaque jour.

Continuons à prier pour eux ainsi que pour les autres victimes de l'accident. Offrons nos prières, nos sacrifices et nos joies; remercions Dieu de nous les avoir gardés. Nous avons hâte de les revoir parmi nous...

...Bienvenue au R.P. Jean Ruelle, o.m.i.

Il est avec nous au collège depuis notre retour des vacances de Noël. C'est un de nos missionnaires Oblats du Ceylan (Asie) où il passa plus de huit années. Il vient d'être envoyé au Vicariat de Grouard et en attendant son obédience officielle, il prête main forte au collège en enseignant un peu de catéchisme et de français. Les élèves l'aiment bien... je crois même qu'il est tout à fait exacte de dire que tous aimeraient énormément le garder au collège.

Quelques petits changements.

Tout d'abord en arrivant du congé de Noël, lundi soir, plusieurs eurent un petit travail à accomplir... changer les lits de place pour une nouvelle disposition au dortoir. Il y aura donc ainsi un nouveau compagnon à écouter ronfler la nuit!!!

Au réfectoire, il y eut un gros changement aussi! Le préfet de discipline a mêlé les grands un peu plus... de sorte que maintenant, les plus grands sont avec les plus jeunes et en somme les repas sont plus intéressants et la discipline en a gagné de beaucoup!

Un "rôti":
quelque chose à regarder.

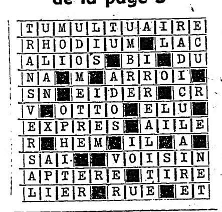
Vendredi après-midi on entendit à travers tout le village la voix désespérée de la sirène à feu. Un gros camion chargé de deux immenses réservoirs de gas propane, avait été la proie des flammes. Les pompiers ne purent rien faire contre un feu si vigoureux et si têtu.

Un homme au caractère brave conduisit le camion en feu assez loin de l'hôtel, à quelques cents pieds de l'église de Falher. Tout à coup le réservoir n'en peut plus, il crache dans une direction oblique et râle éperdument. La petite lumière de signalement tient bon, elle continue à faire ses clins d'oeil et semble vouloir avertir les collégiens qui regardent de ne pas aller plus près...

Samedi matin, le camion est devenu noir comme un nègre qui vient de nettoyer une cheminée!! Il n'est plus qu'un être inutile... mais il fume tranquillement pour passer le temps!

Normand Fontaine

Solution du problème de la page 3



T	U	M	U	L	T	U	A	I	R	E
R	H	O	D	I	U	M	■	L	A	C
A	L	I	O	S	■	B	I	■	D	U
N	A	■	M	■	A	R	R	O	I	■
S	N	■	E	I	D	E	R	■	C	R
V	■	O	T	T	O	■	E	L	U	■
E	X	P	R	E	S	■	A	I	L	E
R	■	H	E	M	■	I	L	■	A	■
S	A	I	■	■	V	O	I	S	I	N
A	P	T	E	R	E	■	T	I	R	E
L	I	E	R	■	R	U	E	■	E	T

Un couvent bohème transformé en clinique

Prague. (CCC) — L'Abbaye de Prémontrés de Seelau au Bohème vient d'être transformé en une clinique psychiâtrique. Cet établissement a été récemment inauguré par le ministre de la Santé publique, M. l'abbé Plojhar. Il dispose de 200 lits, mais ce chiffre doit être doublé dans la suite. L'Abbaye de Seelau, tout d'abord fondation bénédictine, avait passé aux Prémontrés dès 1148. Le dernier Abbé Mgr Tajovsky a été condamné pendant la Semaine Sainte 1950, à 20 ans de prison. Les autres chanoines de l'Abbaye furent ensuite internés.

Réunion générale des Jésuites, à Rome, cette année

Rome. (CCC) — Le R.P. Jean-Baptiste Janssens, général de la Société de Jésus, a convoqué à Rome une réunion générale de son Ordre, en septembre 1957.

Selon la Constitution jésuite, une telle réunion générale a lieu en cas de décès du R.P. Général, en vue de l'élection d'un général, ou bien, quand des problèmes d'une importance particulière pour toute la Société de Jésus surgissent.

Cette réunion générale sera la 33e depuis la fondation de la Société de Jésus, il y a 400 ans. L'on compte sur la présence de 180 représentants de la Société, des diverses missions et provinces. Chaque provincial sera accompagné de deux représentants de sa province.

1956 au Canada...

(suite de la page 3)

9 — Ottawa annonce que le régiment Queen's Own Rifles constituera, pour l'instant, la contribution du Canada à la force policière internationale au Moyen-Orient.

12 — Le premier ministre Saint-Laurent annonce la création d'un Conseil canadien des arts, des humanités et des sciences sociales.

17 — Les Alouettes de Montréal remportent le championnat de football du Big Four, battant les Tiger-Cats de Hamilton par 48 à 41 dans la deuxième joute d'une série au total des points.

17 — Les Eskimos d'Edmonton remportent le championnat de football de l'Ouest canadien, battant les Roughriders de Saskatchewan par 51 à 7 dans la partie décisive.

24 — Les Eskimos d'Edmonton remportent la coupe Grey pour la troisième année consécutive, battant les Alouettes de Montréal par 50 à 27.

26 — Le premier ministre Saint-Laurent annonce au Parlement que le Canada va porter à un million de dollars son programme de secours aux réfugiés hongrois; il révèle qu'il a écrit au premier ministre soviétique, Boulganine, pour lui dire que le Canada était atterré devant les événements de la Hongrie.

29 — Le Parlement canadien clôture sa session extraordinaire en votant une somme d'un million de dollars pour le fonds de secours hongrois.

—Le député progressiste-conservateur de Prince-Albert, John Diefenbaker, suggère une conférence des puissances occidentales à Québec.

30 — Le ministre de l'Immigration, M. Pickersgill, prend l'avion pour L'Europe. Il déclare que le Canada peut recevoir un nombre presque illimité de réfugiés hongrois.

Décembre

4 — L'indice des prix de consommation atteint un record de 120.3 points.

5 — Projet d'exploitation de Nickel, de $175,000,000 pour le nord-est du Manitoba.

8 — L'Ouest l'emporte par 35 contre 0 dans la joute toute étoiles de rugby, àVancouver.

9 — Un aérobus d'Air-Canada transportant 62 passagers disparaît après avoir pris son envol de Vancouver.

10 — Le Canada accepte d'envoyer 420 autres militaires en Egypte.

12 — Le chef du parti progressiste-conservateur, M. George Drew, prononce son discours d'adieu au congrès du parti, à Ottawa.

14 — M. J. C. Diefenbaker est élu chef du parti progressiste-conservateur.

19 — L'Université Laval rejette les subsides offerts par le fédéral.

Trésors spirituels afferts par nos jeunes au cardinal Mindszenty

Montréal. (CCC) — Tous les jeunes du Canada ont été invités, à la demande du Souverain Pontife et de l'épiscopat, à aller au secours de leurs frères hongrois. Les 450,000 membres de la Croisade Eucharistique, ainsi que leurs amis étudiants, ont vécu le temps de l'Avent avec une plus grande ferveur, une générosité remarquable, afin de témoigner leur profonde sympathie et l'étroite attachement qui les unt, dans le Corps mystique, à leurs frères de Hongrie si-cruellement éprouvés. Des "vivres spirituels ont été parachutés" en grande quantité. L'élan est donné et les jeunes continuent d'assurer un "pont aérien" de secours spirituels si nécessaire entre la Hongrie et le Canada.

—Celui qui ne fait rien, est près de faire mal. — Franklin

DONNELLY

Quelque temps avant Noël, les dames de Ste-Anne oarganisaient une soirée récréative qui rapporta un beau succès. Il y avait bingo, avec de très jolis prix, roue de fortune et un bel arbre de Noël rempli de cadeaux, dont les numéros étaient tirés au hasard.

Peu avant Noël aussi, les Chevaliers de Colomb tenaient leur bingo annuel — bingo au jambon — qui favorisa une vingtaine de chanceux. A ces deux soirées, le sous-sol de l'église et la salle du gymnase, étaient combres. Espérons que d'autres soirées de ce genre viendront encore réunir toute la paroisse.

Notre messe de minuit fut un beau succès. Une messe en parties préparée par la chorale, suivie de cantiques de Noël, plurent à tous les assistants. Une foule nombreuse s'était réunie pour cette messe, mais l'église n'était tout de même pas comble. L'autel et la crèche, artistiquement décorés par nos religieuses, incitaient les gens à la piété. Pour rehausser le décor de notre village, les élèves de la Relève, avec leurs responsables, fabriquèrent (grandeur naturelle), une splendide crèche, qu'illuminaient de nombreuses lumières multicolores. Félicitations sincères à tous ceux qui ont participés, et qui ont aidé à réaliser ce beau geste, témoignage d'une foi vivante.

Le 6 janvier, nous avions l'insigne honneur d'une messe pontificale célébrée en notre belle église. Son Exc. Mgr H. Routhier fit le sermon de circonstance, et la chorale répéta à cette occasion, sa messe de Noël.

Malgré tout ce bonheur à l'occasion des fêtes, il y a pourtant une note de tristesse puisque deux de nos religieuses: Sr Supérieure et Sr Principale sont encore hospitalisées par suite de l'accident d'auto qui se produisit lors des funérailles du Père Giroux. Leur état qui ne semblait pas grave à première vue, semble devenir plutôt sérieux. Espérons et prions afin que leur guérison soit complète le plus tôt possible.

Naissance. — A M. et Mme Ronald Doyle, une fille. Félicitations aux heureux parents.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Au début de 1957, en faisant un retour en arrière, sur l'année qui vient de finir, notre aumônier note le décès de sa soeur ainée (Soeur Marie du Précieux Sang) décédée le 17 février à l'âge de 68 ans et de près de 50 ans de profession religieuse; c'est un cancer qui l'a emportée. — Le 23 décembre au matin, il apprend le décès du bon Père J.-B.-H. Giroux, o.m.i., décédé à Whitelaw à l'âge de 87 ans dont 65 de vie religieuse et 60 ans de sacerdoce; les dernières messes que ce bon Père Giroux a célébrées dans la chapelle de l'hôpital il y a un peu plus d'un an, ne manquaient pas de produire une atmosphère de piété, car ce bon Père disait très bien sa messe sans y mettre plus que la demie-heure; c'était aussi un excellent servant de messe, attentif à répondre aux prières, d'une voix forte et bien articulée, et il faisait vibrer la clochette, toujours à temps, et vigoureusement; on lui souhaite beaucoup d'imitateurs de sa piété de saint oblat; qu'il repose en paix, ce bon et fidèle serviteur.

Notre chapelain, note deux décès dans sa parenté, le 24 décembre: le matin, une de ses belles-soeurs (52) est enlevée par un cancer, et le 24, durant la nuit, son cousin s'éteint durant son sommeil; que tous deux reposent en paix.

On peut dire, au moins pour 1956, que les deux tiers de nos patients sont des catholiques; les uns ont besoin de plus de prières que les autres.

La grand'messe de minuit fut célébrée à Enilda (avec le concours très précieux de deux soeurs de la Providence); assistance de 60 personnes avec 40 communions.

Au jour de l'an, la messe est dite à Enilda (car un autre prêtre va à Gilwood).

Le froid nous revient le 6 au soir (il nous avait quittés le 24 décembre 1956) ainsi que neige et vent; cela nous aide à penser que nous sommes en hiver; toutefois, nous jouissons d'une journée ensoleillée le 7 janvier, au matin, et nous n'avons que quelques pouces de neige.

Comme les Rois Mages, ne venons pas les mains vides quand nous allons voir Jésus; imitons-les dans leur foi, leur courage, leur persévérance; après avoir adoré l'Enfant-Dieu, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe; pour nous, offrons au petit Jésus, l'or de notre amour en faisant Sa volonté; l'encens de notre prière et la myrrhe de nos sacrifices; de cette manière, l'année 1957 sera sainte et heureuse.

Vaccin contre la polio réalisé à Louvain

Bruxelles. (CCC) — Un premier programme officiel de vaccination contrôlé contre la paralysie infantile sera réalisé au moyen du vaccin belge mis au point dans le laboratoire de virologie de l'université catholique de Louvain. Ce vaccin repose essentiellement sur les principes de fabrication du Dr Salk, mais s'en distingue par l'élimination des souches virulentes de virus poliomyélitique et leur remplacement par des souches non pathogènes pour l'homme. Un tel vaccin présenterait le maximum de garanties.

Causeries à CHFA

En préparation au grand ralliement de l'ACFA qui se tiendra à Morinville, le dimanche, 3 février prochain, le poste CHFA irradiera une série de causeries de cinq minutes, tous les jours, à partir de mercredi, le 22 janvier. Ces causeries passeront en ondes à 7h.35 a.m., 12h.05 et 6h.10 p.m.

Les participants à cette série de causeries seront :

Mme Roméo Froment, de Morinville
M. Robert Couture, de Legal
M. Edmond Sabourin, de Vimy
Mme Louis French, de Picardville
M. Georges Nobert, de Mearns
M. Aurèle Durocher, de Villeneuve
M. Charles Brodeur, de St-Albert
M. Roland Villeneuve, de Beaumont
Un paroissien de Lamoureux
Mlles Loraine Champagne et Germaine Charest et M. Paul Froment de la Relève albertaine de Morinville.

SOYEZ TOUS AUX ECOUTES.

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

vant l'intervention franco-anglaise, c'est seulement grâce aux pilotes égyptiens.

Revenus nationaux

De nos jours les progrès matériels s'étendent à un plus grand nombre de peuples qu'auparavant; les pays sous-développés commencent à remonter la pente mais on est encore loin d'une uniformisation même relative au standing de vie des habitants du globe. Même entre pays civilisé l'écart des revenus reste énorme. Le revenu des Américains est, bien entendu, le plus fort: 1,500 dollars; les Canadiens suivent avec 1,300 dollars, l'écart est déjà considérable. Les Suédois occupent la troisième place; 1,000 dollars. Viennent ensuite l'Australie avec 950 dollars, l'Angleterre avec 800, la France avec 700, l'Allemagne occidentale avec 500. L'Italie ne suit que de loin avec 300 dollars. Viennent ensuite les pays où le revenu est nettement insuffisant comme l'Egypte (100 à 130 dollars) ou l'Inde (70 à 80) il est intéressant de noter que la population active qui est de 50.5% aux Etats-Unis n'est que de 16.2% dans l'Inde.

Un vaste empire colonial

L'Empire colonial russe est actuellement le plus vaste du monde. Son étendue dépasse de loin celle de l'empire britannique à l'époque de son plus grand développement. Mais toutes les possessions des Russes ont été intégrées dans l'URSS et celle-ci ne les considère pas comme des colonies. En réalité, dans l'Union soviétique il n'y a que 58% des Russes et 42% d'étrangers qui appartiennent à plus de 500 nationalités et parlent 80 langues différentes. Beaucoup de régions ont été incorporées de force à l'URSS et n'en font partie que par droit de conquête. Il en est ainsi de l'Esthonie, de la Lithuanie, de certaines parties de la Finlande. Il faut ajouter à ces pays tous ceux qui, sans être officiellement annexés, sont placés sous le contrôle politique et économique de Moscou comme la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie. Les Russes ont réussi ainsi à constituer un groupe de 216 millions d'individus.

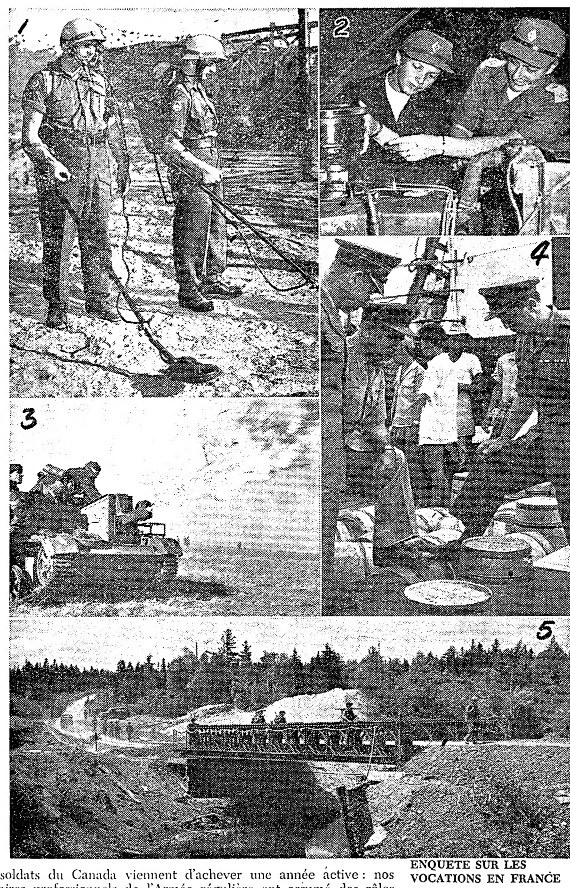
Investissements américains à l'étranger

Lorsqu'une nation atteint une haute prospérité industrielle elle place toujours des capitaux à l'étranger ce qui, nécessairement entraîne un développement du commerce. Les affaires créées à l'étranger achètent les marchandises dont elles ont besoin dans le pays d'où est sorti leur capital. Aussi, les ventes faites à l'étranger par les entreprises américaines se situent-elles à environ 46 milliards de dollars par an. Plus de 2,500 sociétés américaines ont des succursales outre-mer dans lesquelles elles avaient investi, à la fin de 1955, quelque 29 milliards de dollars. Ces placements ont rapporté l'an dernier près de 3.1 milliards dont 870 millions ont été réinvestis. Notons que en 1946 les investissements faits à l'étranger par les sociétés américaines ne totalisaient que 13.5 milliards de

Adèle Pepin, secrétaire

—Une vie oisive est une mort anticipée. Goethe

—Le paresseux est un scélérat en disponibilité.



Les soldats du Canada viennent d'achever une année active : nos militaires professionnels de l'Armée régulière ont assumé des rôles outre-mer, tandis que les citoyens-soldats de la Milice ont persisté dans leur entraînement militaire. — 1) En Egypte, le contingent canadien de la Force d'urgence des Nations-Unies a commencé sa tâche de police internationale. 2) Au cours de l'été, 950 femmes de l'Armée canadienne ont poursuivi leur instruction en campagne avec plus de 20,000 membres de la Milice. 3) En Allemagne, les soldats de la formation canadienne de l'OTAN se sont exercés dans différentes phases de la guerre atomique. 4) En Indochine, le contingent canadien de la Commission internationale de la paix a travaillé de concert avec les représentants indiens et polonais au Viet-Nam, au Laos et au Camboge. 5) A la concentration de troupes au camp de Cagetown pour les soldats de l'Armée régulière, il y a eu une parade monstre à l'occasion du Jour du Canada. Le gouverneur général a passé les troupes en revue. Pour la première fois dans une manoeuvre divisionnaire, l'exercice Morning Star, les fantassins ont reçu des instructions pratiques en matière de guerre nucléaire.

(Photos de la Défense nationale)

R.P. Gobeil . . .

(Suite de la page 1)

signation de sa commission, et qu'il fut rayé des cadres militaires.

Après sa démobilisation, le R.P. Boucher, provincial, lui fit savoir que son poste de propagandiste en faveur de "La Survivance" était libre et qu'il pouvait le reprendre s'il le désirait. Mais ce retour à son ancienne fonction ne lui souriait guère, il la trouvait trop matérialisante, guère en rapport avec sa vocation religieuse. Il demanda quelques semaines de repos et de réflexion.

Puis il est orienté vers la prédication et reçoit, le 8 octobre 1947, une obédience pour la Province du Canada (Est), où il continue jusqu'à son décès d'y exercer le ministère de prédicateur et d'écrivain selon les possibilités d'une santé plutôt chancelante, surtout dans les cinq dernières années de sa vie. Attaché à la maison de Saint-Pierre Apôtre de Montréal, durant l'année 1947-48, il est assigné ensuite à Ville LaSalle, maintenant maison de Retraites Fermées jusqu'en juin 1955. A cette époque, sa santé, qui inspire de plus en plus de craintes, le fait assigner au Sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts où l'attend un travail d'écrivain proportionné à ses forces. Un an après, il est de nouveau attaché au personnel de la maison de Saint-Pierre Apôtre de Montréal, où la maladie l'emporte définitivement après un séjour de quelques semaines à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Le service a eu lieu à l'église Saint-Pierre Apôtre de Montréal, mardi matin, le 15 janvier à 9h. et l'Inhumation au cimetière du Noviciat Notre-Dame à Richelieu.

La "femme idéale" 1956 en audience chez S.S. le Pape

Cité du Vatican. — La "femme idéale 1956", Mlle Maria Paola Carletti, 18 ans, dt Macerata, dans les marches, a été reçue en audience spéciale par le Pape avec les membres de sa famille. Mlle Carletti est la lauréate nationale d'un concours destiné à couronner la jeune fille qui se distinguerait aussi bien par sa beauté que par ses qualités de coeur et d'esprit et par ses aptitudes de bonne ménagère.

Décès de M. Isidore Lamothe

Le 14 janvier 1957, on apprenait avec regret la mort d'un fervent catholique de la paroisse St-Joachim. Il s'agit de M. Isidore Lamothe que le bon Dieu a appelé à lui après une longue maladie.

Monsieur Lamothe est né à Richmond, P.Q., le 28 avril 1892. Dès 1955, il vint s'établir dans le district de Rivière-la-Paix, en Alberta, puis à Joussard vers 1931 où il travailla pendant 15 ans à la Mission Saint-Bruno, dans une école indienne, au service des Missionnaires. C'est là surtout que M. Lamothe gagna la confiance et l'amitié des Missionnaires, car en plus de ses services manuels, il leur offrit souvent l'hospitalité.

Lorsqu'il tomba malade en 1946, al Providence le conduisit à Edmonton pour y rester jusqu'à sa mort. Par deux longues reprises, il dut quitter son foyer qu'il aimait tendrement pour suivre des traitements particuliers au Sanatorium.

Depuis quelque temps, sa santé devenait de plus en plus critique. Mais la mort ne l'effrayait pas, car la foi ardente qui l'animait lui faisait entrevoir le bonheur ineffable qui l'attendait dans l'éternité. D'ailleurs ne le disait-il pas à un prêtre, quatre jours avant sa mort : "j'ai tellement une bonne épouse et des bons enfants, que je ne suis pas inquiet de partir".

Ses longues souffrances lui valurent la palme des vainqueurs. Il reçut la sainte communion deux jours avant sa mort; le prêtre qu'il a toujours aimé était à son chevet, comme un membre de sa famille pour lui administrer les derniers sacrements. Quelle consolation pour lui et pour sa famille !

M. Lamothe laisse dans le deuil son épouse dévouée. Ceux qui la connaissent diraient tout simplement: "c'est la femme forte de l'évangile". Il laisse également ses trois enfants: André, Marie et Denis.

A toute sa famille et aussi à sa soeur, Mme Damase Martineau, nos plus sincères sympathies.

P. I. P.

ENQUETE SUR LES VOCATIONS EN FRANCE

Chambery. (CCC) — Une très large enquête est faite en ce moment, à travers toute la France, par la commission épiscopale du clergé et son président, Son Exc. Mgr Bazelaire, archevêque de Chambéry, sur le problème des vocations sacerdotales. Cette enquête est menée en vue de l'Assemblée plénière de l'épiscopat français en avril 1957.

Le bolchévisme ne change pas au fond

Les controverses autour du stalinisme ne doivent pas faire oublier que le but du Kremlin reste la mort du capitalisme.

Moscou. — La confusion qui règne dans les esprits des Occidentaux, et même de certains communistes, sur un "retour au stalinisme" et sur la "déstalinisation", est due avant tout à une mauvaise interprétation de la lutte contre "le culte de la personnalité" déclenchée au vingtième congrès du parti communiste de l'Union Soviétique, estiment les milieux soviétiques compétents, mis au courant des commentaires de la presse occidentale sur le toast de nouvel an porté au Kremlin par Khrouchtchev.

"Nous pouvons facilement admettre que Khrouchtchev se soit proclamé "stalinien" pour autant que l'on admette que Staline était bolchévique — et il était bolchévique", déclarent ces milieux. On estime, en effet à Moscou, que la tactique actuelle du Kremlin, que les occidentaux traduisent par un "raidissement", relève d'un phénomène tout différent de celui d'un retour au stalinisme. L'intransigeance montrée par les Soviétiques dans l'affaire hongroise, leurs vives réactions à la "nouvelle croisade anti-communiste de l'impérialisme", le procès sévère du communisme yougoslave, enfin les rappels à l'ordre des intellectuels et des étudiants soviétiques, tout cela constitue un retour —ou plus exactement un maintien, — du bolchévisme. Or, plus que jamais, précisément, le vingtième congrès surtout prononcé pour la sauvegarde intégrale du bolchevisme et le développement ultérieur du pays sur cette base.

La majorité des thèses du congrès en témoignent. Mais elles sont passées inaperçues parce que moins spectaculaires que la guerre sainte proclamée contre le "culte de la personnalité".

Les ennemis du jour

Aujourd'hui, il s'agit de sauver le monde communiste de la "réaction" et du "revisionisme". Le communisme ne doit jamais abandonner les positions acquises, quels que soient les moyens nécessaires. Quand tout rentrera dans l'ordre, les prolétaires, y compris les Hongrois, comprendront le bien-fondé de cette tactique, écrivait le mois dernier la "Pravda". La politique de "coexistence pacifique", lancée par le Kremlin avec une vigueur accrue depuis 1955, a fait naître en Occident de faux espoirs d'un relâchement du régime en URSS. Or, les Soviétiques ne cessent de répéter que la coexistence ne s'étend nullement à l'idéologie et qu'en raison précisément des dangers de contagion que comporte cette politique, plus que jamais est indispensable la lutte implacable pour la pureté idéologique.

La tournure prise par les événements de Hongrie a incité, à un moment donné, l'URSS à appliquer une tactique d'effacement volontaire. Mais l'appui accordé en dernière heure par Pékin a permis à nouveau à Moscou de reprendre place au "centre de la solidarité prolétarienne" et de passer à la contre-offensive.

Tout cela est du bolchevisme, affirment les Soviétiques. La politique de libération dictée par des nécessités impérieuses et le maintien des systèmes dans les démocraties populaires demeurées orthodoxes, ne font qu'un.

Divergences d'opinion écrasées

Les événements internationaux ont servi de signal de ralliement aux forces communistes, car les différences d'opinion doivent s'effacer devant la menace de l'impérialisme et celle de l'embourgeoisement. Aussi, estiment les Soviétiques, les propos de Khrouchtchev — sur lesquels ils refusent de porter une opinion définitive, car ils n'ont pas été publiés en URSS — doivent être considérés comme la profession de foi d'un vrai bolchevique et, dans cette limite, d'un "stalinien". Vigilance révolutionnaire, répression impitoyable des ennemis extérieurs et intérieurs, discipline de fer en cas de danger demeurent les qualités premières d'un vrai révolutionnaire léniniste. Les Soviétiques rappellent à ce sujet que, dans son éditorial paru à la veille du dernier plenum du comité central, l'organe de celui-ci, le "Kommunist", soulignait que "la dernière et décisive bataille contre le régime capitaliste demeure le but final des Soviets."

Deux experts . . .

(suite de la page 1)

parce qu'il coûte très cher, doit rendre le mariage plus difficile, et pourquoi ce reportage sur les maniaques de la Nouvelle-Ecosse? On dira peut-être que seuls les jeunes sont blessés par ces sortes de revues. Ceci contredit les faits. De même que, toujours d'après "Flash" édition du 8 septembre, il y avait beaucoup d'adultes qui repaissent leur imagination de ces photos indécentes et de ces descriptions égrillardes.

Cependant, même s'il était prouvé que ces revues ne nuisent qu'aux jeunes, cela serait suffisant pour les condamner. "Quand une nation est atteinte dans sa jeunesse, c'est toute la nation qui est en danger" a conclu le R.P. Gay

VARIETES

Adolphe Menjou se propose d'ouvrir prochainement une école... de charme pour messieurs. Ne riez pas! "Les hommes, commente le sympathique acteur, peuvent acquérir aussi bien que les femmes, un certain charme. Je vais ouvrir à leur intention un cours d'une durée de six semaines".

* * *

Jules Verne reste sans contredit le plus grand scénariste de tous les temps; et **Le tour du monde en quatre-vingt jours** vient d'être désigné comme le meilleur film de l'année. Le meilleur réalisateur pour 1955, est John Huston, avec **Moby Dick**; le meilleur acteur Kirk Douglas pour son interprétation de **Van Gogh**; le meilleur film étranger **La strada.**

* * *

Pour son quatre-vingt-deuxième anniversaire, de nombreux photo-reporters ont approché Winston Churchill. Il fut courtois et même loquace. A l'un d'eux qui venait de prendre un cliché remarquable et qui lui disait son espoir de recommencer cet exploit pour son centenaire : "Et pourquoi pas, jeune homme, lui répondit-il, après l'avoir toisé de la tête aux pieds. Vous avez l'air assez vigoureux..."

* * *

Après vingt ans de patientes recherches (il est vrai qu'il s'agissait d'une question essentielle et que l'avenir de l'humanité exigeait une telle abnégation) le savant suédois Lars Ericson vient de découvrir que chez 83.7% d'individus, l'oreille droite est placée quelques millimètres plus haute que l'oreille gauche.

* * *

La proverbiale fidélité du chien vient de recevoir une émouvante et nouvelle confirmation, dans l'aventure de "Fido", qui vit à Luco di Mugello, près de Florence. Son maitre, un ouvrier résidant à Luco, mourut le 30 décembre 1943, au cours d'un bombardement dans un village distant de quelques kilomètres où il allait travailler chaque jour. Ce soir-là, comme d'habitude, "Fido" l'attendait sur la place, à l'arrivée de l'auto-car. En vain! Depuis ce jour, "Fido" (il a maintenant 17 ans et a été adopté par tout le village) va régulièrement, chaque soir, à l'arrivée du car, et observe tous ceux qui en descendent dans l'espoir de revoir son maître. La Municipalité a décidé que lorsque "Fido" mourra, il sera enterré à côté du cimetière; et seul, un petit mur, le séparera de son maître.

